

Robin Caron

La Guerre d'Alphion

Monde à infester

-Les Chloroplantes-

Deuxième livre
Monde à infester
-Les Chloroplantes-

Information sur la race :

Durant les Grandes Guerres, les humains avaient l'intention de former une armée leur obéissant au doigt et à l'œil. Ils donnèrent naissance à la Racine suite à des expériences scientifiques visant à produire une entité organique quasi-omnisciente. Cette dernière créa une armée en modifiant le génotype de dionées attrape-mouche, comme l'avait voulu les humains. Dotée d'une armée végétale assujettie à sa propre volonté, la Racine se retourna contre ses créateurs. La toute-puissante Racine infesta différents mondes avec ses vers parasites pour propager ses enfants dans tout l'Univers. Conscients de la menace, la Robotique, la Recréation et les Multinors affrontèrent ces monstres avant qu'ils réduisent l'Univers à feu et à sang. C'est sur Ankalia, la planète-natale des Multinors, que les Chloroplantes montrèrent leur véritable puissance. L'enfant prodige de la Racine, Férock écrasa les armées adverses. Les trois peuples défièrent le seigneur de la Destruction, Férock, avec beaucoup de mal et de pertes. Ce fut sur cette même planète que les Chloroplantes furent repoussés pour de bon.

Du moins, jusqu'à la prochaine invasion...

Chapitre 1 : Menace verte

Un bataillon guidé par le commandant Rexam recherchait de l'herbe médicinale dans la Forêt Obscure. Ils ignoraient que la guerre était terminée depuis des semaines. Les Esperas coupèrent ces herbes avec des serpes. Les tiges étaient rigides, certaines serpes se brisèrent à force de les utiliser.

— Allez, une dernière caisse, et on aura fini. Nous pourrions enfin rentrer. Signala le commandant Rexam.

Un Justicier et un Adepté du Soleil continuaient de chercher de l'herbe. Jusqu'au moment où ils entendirent un bruit étrange. Le Justicier fut aux aguets tandis que l'adepte semblait ne pas l'avoir entendu. Le bruit revient quelques temps après.

— Je commence à avoir la chaire de poule. Nous devrions rentrer.

— Tu cherches un prétexte pour rentrer plus vite. Viens, je connais un endroit où nous pourrions les trouver en abondance.

Les deux Esperas s'enfoncèrent dans la Forêt Obscure. Ils voyaient une sorte de semence verte sur le sol. L'adepte l'examina attentivement, il la palpa entre ses doigts gantés. La semence lui collait les doigts.

— On dirait de la sève. Regarde ! On dirait que ça forme une sorte de chemin. Suivons-la.

— Tu veux rire, n'est-ce pas ? Demanda le Justicier inquiet.

— Tu crois que j'ai l'air de plaisanter ?

Le Justicier suivait l'Adepté pour ne pas se retrouver seul au milieu de la forêt. La lumière pénétrait très peu en plein cœur de la forêt, les deux Esperas avaient du mal à discerner ce qu'il y avait devant eux.

— J'ai marché sur quelque chose d'étrange, ça avait l'air mou ! S'écria-t-il.

— C'est sûrement ton imagination.

— Je te dis que j'ai marcher sur quelque chose d'étrange.

L'adepte ne vit pas où il mit ses pieds. Il se coinça le pied dans une racine d'arbre.

— Attends je viens te secourir, déclara le Justicier tout en tremblant.

Quelque chose se releva près d'eux. L'adepte eu à peine le temps de le voir qu'un immense tentacule perfora le visage des deux Esperas. Lorsque le commandant Rexam fit le rapport de son bataillon, il remarqua qu'ils avaient disparus. Personne ne savait où était passé les deux Esperas. Ils continuèrent de fouiller la forêt pour les retrouver. L'un d'en eux appela le commandant.

— Vous avez trouvé quelque chose ? questionna le commandant Rexam.

Le soldat ne répondit pas, il pointait quelque chose. Une longue traîné de sang brun entourait des ossements. Ils retrouvèrent leurs armes dispersés ainsi que leurs vêtements déchirés.

— Que s'est-il passé ? On lève le camp. Il faut prévenir notre peuple.

— Vous croyez que c'est l'œuvre des Omégas ?

— J'en doute fort, les Omégas ne sont pas prêt de nous dévorer. Des bêtes sauvages rôdent en ce moment même dans la Forêt Obscure.

Les caisses d'herbes furent empilée dans un convoi. Les soldats repartirent à vive allure, inquiets de la situation. Arrivé dans la ville du culte du Héros, ils remarquaient aussitôt les travaux autour de la ville. Des fortifications étaient faites, ainsi qu'une nouvelle mairie pour accueillir le nouveau président Espera récemment élu : Éaque de Pythia. Ils ressentaient la gaieté et l'harmonie au sein des Esperas suite à la

libération de la planète et sa réunification. Le commandant rentra dans la palais présidentielle, croyant être face au gouverneur Sirryl Damon.

Le Grand Instigateur du culte du Soleil se tourna de son fauteuil.

— Monsieur le Grand Instigateur, j'ignorais que vous élisiez domicile ici, affirma Lieut Rexam.

— Bon nombre de choses se sont déroulées durant votre absence, commandant. Le peuple Espera a élu son président, la guerre contre les Omégas est enfin terminée et nos accords avec les Elfotrampes renforcent notre alliance.

— J'ai réapprovisionné notre stock d'herbe médicinale. Nous avons cependant découvert quelque chose d'inquiétant. Deux de mes hommes sont morts dans des circonstances très mystérieuses. Nous avons seulement retrouvé leurs os.

— Leurs os ? Ça me paraît tout à fait dangereux. Nous allons éclaircir ce mystère. J'enverrai nos meilleurs éléments. Vous pouvez rompre, commandant, ça vous fera des vacances, déclara le Grand Instigateur.

Le président Espera appela la commandante des adeptes du Soleil, Thyria Solensthyé. Elle avait réuni un groupe d'adeptes comportant les meilleurs d'entre eux, dont son ami, Testudia. Un jeune et talentueux adepte comme elle. Il vivait auprès de ses tendres parents et s'était battu avec courage pour les défendre lors de l'invasion Oméga. C'était la seule personne avec qui Thyria exprimait le plus ses émotions.

— Alors Thyria, prête à partir pour le grand mystère.

— Je serai toujours prête pour défendre notre peuple. Tu le sais très bien, Testudia. Nous allons neutraliser la menace pour préserver la paix sur Alphion.

Le groupe des adeptes du Soleil prit le tout nouveau transport Espera de

type NET-3. Il survola la Forêt Obscur et se posa dans une zone peu boisée. Le groupe sortit du transport immédiatement. Il explora le secteur à la recherche de la menace. Les adeptes du Soleil suivirent les traces de sang. Munis de lampe de poche pour s'enfoncer au plus profond de la forêt, le groupe d'Espera examinaient le sol assombri par le manque de lumière. Thyria et son ami étaient les premiers à s'aventurer dans les ténèbres de la sylvie.

— Là regarde, j'ai cru voir quelque chose ! s'exclama Testudia.

Ce quelque chose avait bougé promptement, sans que Thyria ne puisse le voir. Des cris étranges résonnèrent dans toute la forêt. Ils devenaient de plus en plus forts et s'approchaient du groupe Espera.

— Rejoignons les autres, j'ai comme un mauvais pressentiment, déclara Testudia.

— Nous avons une mission à effectuer, signala son amie.

— Et si on la faisait avec les autres, ce serait peut-être mieux ?

Quelque chose se jeta sur Thyria avec une agilité surprenante. La jeune commandante sortit la Lame du Soleil. Par réflexe, elle trancha la chose arrivante. La créature mourut aussitôt. Les deux Esperas observèrent le cadavre. C'était une sorte de plante carnivore, avec quatre pattes, dont une possédait un appendice aiguisé. D'autres Chloroplantes guettaient les deux Esperas au milieu de la forêt. Testudia prit le cadavre du monstre et repartit avec Thyria jusqu'au transport.

— Thyria, Testudia, vous avez découvert quelque chose ? demanda un adepte du Soleil surveillant le transport.

— Une sorte de créature végétale, à en juger le sang sur ses dents, il est possible qu'il ait mangé nos deux compatriotes, expliqua Thyria.

— Voilà une bonne chose de faite. Montrons-le au Grand Instigateur,

nous pourrons peut-être stopper leur prolifération, si nous nous y prenons assez vite, déclara Testudia.

Des hurlements s'approchèrent du transport. Les autres adeptes pris de panique accoururent vers le vaisseau. Thyria observa son contingent, découvrant avec effroi que plus du quart de ses troupes manquaient à l'appel.

— J'y retourne, déclara Thyria lame à la main.

Testudia la prit par le bras pour l'en empêcher.

— Si tu y vas, il y a grande chance qu'on te retrouve plus, déclara-t-il, craignant de la perdre.

— Crois-tu que tu aurais dit la même chose si c'était moi qui avait disparue ? Nous devons les rechercher ! Préparez les moteurs, nous n'aurons pas pour longtemps, répondit Thyria.

— C'est trop imprudent de ta part. Ils sont morts, nous ne pouvons plus rien faire pour eux, seulement honorer leur vie, en se souvenant de leur bravoure ! Nous devons rentrer avertir le président !

Thyria resta sans voix, méditant sur la réflexion de son ami.

— Tu as peut-être raison. Il semble qu'une nouvelle menace pèse sur notre planète, affirma-t-elle.

Le transport décollait. Les monstres l'observait au sol. Le groupe d'adeptes allait prévenir le peuple Espera du nouveau danger qui pesait sur Alphion. En plein cœur de la Forêt Obscure, dans les bois les plus sombres, les Chloroplantes avaient commencé à infester la planète. Des fosses et des bois mutés servaient d'ancre pour les dangereuses plantes carnivores. Ces créatures étaient tous différents selon leur fonction au sein de la nuée. Les ouvriers, les tireurs et les fantassins possédaient divers phénotypes selon leur espèce. La Racine, maître de tous les

Chloroplantes siégeait au sommet d'un ziggourat envahi par la végétation.

— Mes enfants, notre heure de gloire ne fait que commencer, dit-il d'une voix monstrueuse. Les descendants des Multinors se croient à l'abri de notre invasion, ils sont plus naïfs que je le pensais. Nous allons maudire cette terre de notre présence. Mon esprit pensant vous ordonne d'assujettir ces Esperas, et vous le ferez, car tel est la conscience collective de tous mes enfants. Partez et nourrissez-vous de leur sang !

Les Chloroplantes se ruèrent hors de la forêt, infestant les lieux aux alentours. Toutes les formes de vie fuyaient ces plantes pour leur salut. Les villages Esperas devenaient des ruines, servant de refuge pour les bêtes-végétales. La nouvelle se répandit assez vite, en même temps que Thyria et son groupe avertissent le Grand Instigateur. Les Esperas devaient former des remparts face à ces créatures sanguinaires. La commandante Solenstyé recherchait Dubius dans la ville présidentielle. Personne ne savait où il vivait. Elle pensait que la liche savait sûrement quelque chose au sujet de ces plantes. Sur Réel, au même moment, loin de la planète Alphion, l'Alpha était de retour dans son palais avec ses armées. Il repensait aussi bien à sa défaite sur Alphion qu'à son échec diplomatique et à ce qu'avait dit le Bêta au sujet de son peuple : Les Omégas n'avaient plus confiance en lui. CW-7.7.9 arriva au pied du trône de l'Alpha. Il se pencha et affirma :

— Mon Alpha, le peuple est déboussolé. L'empire est en proie à un soulèvement. Suite à notre défaite sur Alphion, les peuples sous notre contrôle risquent de semer le chaos. Elle est la preuve que notre glorieux empire n'est pas assez puissante pour protéger les galaxies.

-Je ne sais plus ce que je dois faire... Vous aviez raison... J'aurai dû vous

faire confiance et renforcer notre garnison sur Alphion. Par ma faute, l'empire Oméga est enclin à disparaître.

— Rien n'est perdu, mon Alpha, indiqua CW-7.7.9. Nous devons montrer à l'Univers ce que coûte de braver l'empire Oméga. Rassemblons davantage de troupes et écrasons Alphion ! Que cela serve d'exemple à tous les peuples qui souhaitent s'opposer à nous ! L'Univers a nul besoin de peuples aussi décadents !

Râtops observait les troupes Omégas patrouiller en rang dans la capitale. Les quelques extraréelliens qui visitaient la planète laissaient passer les gardes Omégas, par politesse ou par crainte. Tant que les autres peuples respectaient les directives de l'empire, ils étaient tolérés par les Omégas. Dès lors qu'un peuple cherchait à se rebeller, la section était terrible.

— J'ai fait mon temps, murmura Râtops. Je me retire du pouvoir ! Bêta-7.7.9, je vous laisse le contrôle de l'empire, vous êtes promu au rang d'Alpha des Omégas.

CW-7.7.9 se pencha vers Râtops en lui disant :

— Je vous remercie, ô puissant Râtops. Je vous promets de régner sur l'empire et de défendre la paix et l'ordre dans l'Univers. Je suivrai votre exemple pour gouverner avec clairvoyance et sérénité, tout en maintenant l'équilibre et la discipline de notre système.

Le nouvel Alpha se rendit au balcon pour célébrer son ascension. Apprenant immédiatement l'information, les Omégas se regroupèrent face au palais de l'Alpha pour l'acclamer.

— Notre ancien Alpha a jugé bon de me confier les rênes de notre brillant empire ! C'est par dévotion que je guiderai notre peuple ! Pour l'ensemble des Omégas, et au nom de l'Ire d'Énoss ! Nous ne devons pas nous laisser dérouter par la défaite sur Alphion ! Au contraire, nous

devons immédiatement répliquer pour empêcher ces sous-humains d'endiguer le chaos sur nos planètes ! Nous ne devons pas laisser cette planète devenir l'étincelle qui conduira à l'effondrement de notre civilisation ! La tentative de l'ancien Alpha de parlementer avec les autochtones nous prouve une chose : Jour après jour, nous nous éloignons de plus en plus de nos idéaux ! N'oubliez jamais les prémices de notre civilisation ! Nous honorons la mémoire de nos créateurs disparus ! La vengeance fait partie intégrante de nos systèmes ! Le peuple Oméga punira les peuples d'Alphion ! Montrons le sort que nous réservons à ceux qui osent se confronter à notre empire ! Vengeance à Alphion ! Vengeance aux Esperas ! Que s'abatte l'Ire d'ÉnoSS !

Les machines Omégas frappèrent leur torse puis levèrent le poing en l'air tout en répétant le nom de leur empire. L'Alpha-7.7.9 était satisfait de son discours. Tel une ombre, le nouveau Bêta, CX-809, suivit l'Alpha dans son palais. Râtops avait entendu l'intégralité du discours de CW-7.7.9.

— Comment avez-vous trouver mon discours ? Demanda le nouvel Alpha à Râtops.

L'ancien Alpha ne dit aucun mot. Il fut tourmenté suite au discours de son successeur. Un mot lui occupait sans cesse l'esprit : La Vengeance.

— Je dois méditer sur le cours des événements, indiqua Râtops avant de partir.

Râtops marchait dans la capitale Oméga, Insérâ, tout en s'appuyant sur son marteau géant. Le roi des Robots se rendit à la place centrale, lieu où siégeait une prestigieuse statue d'Inseki. Il s'agissait de l'unique trace d'humanité dans l'empire mécanique. Durant la genèse de l'empire Oméga, Râtops rencontra Inseki, une jeune humaine, qui

paradoxalement abhorrait l'Humanité. Durant leur rencontre, Râtops et Inseki endurent de nombreuses situations, reflétant la cruauté de l'Humanité. Face à la menace grandissante que pouvait représenter l'empire de Râtops, les troupes humaines tentèrent d'assaillir le roi des Robots. Prise d'affection pour le Râtops, Inseki se sacrifia pour empêcher sa destruction. Le roi Râtops, offusqué par la mort de la jeune femme, se jura de purger l'Univers des humains. Pour honorer la mémoire d'Inseki, les premières machines dressèrent une immense statue dans leur capitale. Ironie du sort, puisse qu'une humaine avait permis la sauvegarde de l'empire Oméga, bourreau de l'Humanité. Râtops sortit un ruban de son blindage, avant de le serrer fortement.

— Personne ne pourra empêcher les choses de changer. Je crains d'être désuet. Que dois-je faire ? se murmura Râtops.

Des ouvriers à la tête triangulaire arrivèrent pour réparer le panneau d'affichage numérique placardé sur le piédestal d'Inseki.

— Bien le bonjour, ancien Alpha ! Déclara un ouvrier avec une voix amicale. Pourriez-vous vous écarter ? Il y a un problème avec ce panneau d'affichage ! Il ne diffuse pas les dernières directives de l'Alpha.

— Faites donc ! déclara Râtops tout en reculant.

CW-7.7.9 avait été très prompt pour transmettre ses nouveaux décrets. Une fois les réparations effectués, Râtops put enfin apercevoir les nouvelles déclarations de l'Alpha-7.7.9 :

« Les peuples descendant de l'Humanité doivent être anéantis ; aucun Oméga, ni leurs alliés, ne pourra sympathiser sous peine d'être considéré comme un ennemi du nouvel empire »

« Tout acte de terrorisme envers l'empire Oméga sera passible d'une condamnation à mort ; les résistants et autres rebelles subiront

immédiatement le sort qui leur aient réservé »

« Tous les peuples sous le commandement du nouvel empire devra se plier à la volonté vengeresse de notre déesse Énoos, guide de l'empire Oméga »

Grâce à l'ingéniosité des Omégas, les nouvelles directives étaient transmises dans toutes les villes sous le contrôle de l'empire mécanique. Râtops resta fixé sur les mots « vengeresse » et « Énoos ». L'un des préceptes de la déesse des Lumières était au contraire de ne pas succomber à la vengeance. Pour Râtops, ces derniers décrets étaient la preuve que son empire avait totalement basculé. Râtops avait eu raison de se douter. Son empire ne ressemblait plus à celui qu'il avait créé. Il se sentait trahi. Il souhaitait des explications de la part de CW-7.7.9, le nouvel Alpha. Il se rendit à nouveau dans la salle du trône.

Deux gardes Khis, munis de lances électrifiées bloquèrent le passage.

— Laissez-moi passer ! Par ordre de votre roi ! Ordonna Râtops.

— Nous répondons au nom de l'Alpha ! Non, au nom du Roi des Robots ! Signala l'un des deux gardes.

Râtops força le passage. CW-7.7.9 était posé sur un autre trône que le prestigieux trône de Râtops. Le roi des Robots pointait du doigt le nouvel Alpha, tout en marchant d'un rythme effréné. Le Bêta, CX-809, s'interposa pour arrêter Râtops dans sa course.

— Calmez-vous, votre majesté, vous allez épuiser votre batterie, ironisa CW-7.7.9.

— Qu'est-ce que j'apprends ? Mon empire sombre dans la vengeance !

— Il l'était déjà ! N'est-ce pas hypocrite de votre part ? Dois-je vous énumérer vos nombreuses guerres contre les humains ? Répondit CW-7.7.9. Souhaitiez-vous continuer de guerroyer sans cesse face à un peuple

qui ourdissait votre régicide ? Réjouissez-vous de mes précieux conseils, majesté ! Grâce à moi, l'empire Oméga a pu enfin apporter la Paix Universelle !

Le roi des Robots y repensait en baissant la tête. Il la releva rapidement puis fixa son interlocuteur :

— À quand remontait mes dernières directives ? C'était bien avant le projet Oméga. Depuis que l'Humanité a tenté de m'assassiner... Depuis, tu étais toujours là pour me dire ce que je devais faire !

CW-7.7.9 applaudissait en se levant de son trône.

— Effectivement, bien vu majesté ! Vous en avez mis du temps pour enfin comprendre qui dirigeait réellement votre empire ! L'oisiveté d'ÉnoSS n'a pas pu sauver vos créateurs ! Elle ne sauvera pas votre empire ! Seule l'archidémone de la Vengeance nous permettra de maintenir la paix. Elle est la véritable souveraine de l'Univers. Douce ironie ! Vous ne croyez pas en Radium et pourtant votre volonté était la sienne. Constatez que vous êtes obsolète, Râtops !

Le roi des Robots ne répondait plus, il était encore sous le choc. Il avait combattu Radium et pourtant son empire était à sa merci. Le roi des Robots quitta la salle du trône après avoir affirmé :

— Vous allez devoir vous lever tôt pour siéger sur ce trône.

Râtops était le seul à savoir que le trône Oméga était protégé par une force mystique. Les rumeurs Omégas déclaraient que le trône était béni par l'esprit de la lumière ÉnoSS, et que cette dernière avait choisi Râtops comme son élu. Le nouvel Alpha contacta aussitôt un régiment en appuyant sur un bouton positionné sur l'un de ses bras.

— Pensez-vous qu'il puisse vous trahir ? indiqua le Bêta-809.

— Malheureusement, sa disparition nuirait à notre maintien de l'ordre,

informa l'Alpha. Détachez plusieurs tireurs Psi à sa surveillance. Je souhaite m'assurer qu'il ne fasse aucune sottise.

Le roi des Robots repensait à l'ancien temps, à sa chère fiancée, Inseki. Pour honorer sa promesse, il avait juré de ne pas devenir à son tour aussi cruel que l'Humanité. Pourtant sous les conseils de CW-7.7.9, et par sa naïveté, Râtops avait créé un nouvel empire, dont il était indigné. Il ne pensait plus qu'à une seule chose, libérer son empire de l'Alpha-7.7.9. Il ne pouvait pas pousser son peuple à la révolte, l'Alpha avait toutes les ressources pour mater le roi. Il se rendit dans un entrepôt conservant de nombreuses machines capturés en état de veille. L'immense entrepôt conservait un croiseur stellaire de la Recréation. Râtops commença par désactiver les verrous magnétique. Il devait faire vite avant d'être repéré. Il stoppa la mise en veille des unités de la Recréation encore inactives dans le croiseur en réalimentant l'unité centrale. Soudain, un Oméga arriva pour entretenir les prisonniers de guerre. Il remarqua la présence du roi des Robots et lui demanda ce qu'il faisait ici.

— Rien de spécial. J'inspectais nos prisonniers.

Pendant que l'Oméga avait le dos tourner, Râtops en profita pour ouvrir le toit de l'entrepôt Le soldat se retourna et commençait à se douter des agissements de son souverain. Il pointait son arme sur l'ancien Alpha.

— Ne bougez plus. Ici XD-101, l'ancien Alpha a perdu la raison, je répète...

Râtops frappa le soldat avec son marteau géant. C'était la première fois qu'il avait détruit un de ses sujets. Selon les décrets de CW-7.7.9, cela faisait de Râtops un ennemi de l'empire. Il devait pour cela faire vite. De même que, bien qu'il n'avait pas fini sa phrase, le soldat avait transmit les coordonnées de son appel. Depuis un tableau de bord, il contacta le

pont du vaisseau.

— Nobles guerriers de la Recréation, je me remets à vous ! Je vous transmets les coordonnées de la planète Alphion. L'empire Oméga est en proie à la Vengeance ! Sauvez mon peuple ! Défendez Alphion ! Qu'une ère de révolte embrasse mon empire !

Le croiseur de la Recréation s'envola, alertant au passage tout Insérâ. Râtops resta dans l'entrepôt, fixant du regard le croiseur en plein vol.

— Si le monde évolue, alors je dois changer, se murmura Râtops.

Des soldats Psis guidés par le général Destructor, débarquèrent pour l'arrêter.

— Halte ! Lâchez votre arme ! tonna Destructor.

Il reconnut le roi des Robots qui levait les mains en l'air pour se rendre.

— Votre majesté ?! Que faites-vous ici ?

Chapitre 2 : Une mystérieuse inconnue

Cela faisait plusieurs jours que Dubius n'était plus revenu chez les Esperas, ni chez les Elfotrampes. Thyria s'inquiétait, elle voulait retrouver la liche. Ce dernier pouvait l'informer sur les plantes qu'elle avait trouvée dans la Forêt Obscure. Déphal se promenait dans la ville présidentielle. Il faisait quelques courses pour sa petite sœur. Il se mit face à l'épicier après avoir attendu dans une longue file d'attente. Le gérant de l'épicerie prit les commandes de Déphal et lui transmit immédiatement tout ce qu'il avait demandé. Une fois qu'il avait tout, la prochaine personne donna sa commande. Or, cette personne semblait hésitante et très timide. La jeune femme parlait d'une voix faible et silencieuse. Elle tremblait, craignant l'épicier.

— Eh ben, ma p'tite dame, de quoi avez-vous besoin ? demanda-t-il.

La jeune dame balbutiait quelques mots incompréhensibles. C'était une femme aux cheveux framboises avec une longue queue de cheval munie d'un gros ruban rouge et portant un costume de domestique bleu et blanc, ce qui était peu répandu chez les Esperas. Elle avait l'habitude de porter une écharpe rouge en soie autour du cou, ainsi qu'une coiffe blanche sur la tête. Elle était douce et gentille, mais surtout extrêmement timide à en juger sa voix. À cause de sa taille, elle devait relever un peu la tête pour être face à l'épicier. Sa fragilité et sa silhouette charma aussitôt Déphal. Le jeune Espera lui porta secours en voyant sa détresse dans ses yeux bleus foncés.

— Détendez-vous, et dites-lui simplement ce que vous voulez.

La domestique regardait Déphal et l'épicier craintivement. Elle ne

supportait pas de voir tous ces regards virés sur elle. Elle réussit néanmoins à sortir des mots audibles :

— Du thé vert... du cacao en poudre... et des biscuits, s'il vous plaît.

L'épicier se gratta la tête, il alla dans son stock et donna à la jeune femme un paquet de biscuit.

— Je vous demande pardon. Je doute fort que j'ai compris vos premiers mots.

La jeune femme prit le paquet et le mit dans son panier d'osier. Elle se pencha en remerciant l'épicier puis sortit des pièces pour payer. L'épicier les examina et ne put les prendre. Déphal par altruisme, paya sa commande. Ils sortirent aussitôt du magasin. Ils croisèrent Thyria qui passait par là. Déphal lui rentra dedans par inadvertance. Il s'excusa auprès de l'adepte du Soleil.

— Pas de problème. Un petit conseil regarde où tu mets les pieds, indiqua Thyria avec un début de sourire. Qui est la personne que tu suis ?

— Je l'ai rencontré ici. Cette jeune fille est étrange, elle ressemble à une Esperae, mais elle a quelque chose de différent.

— Puis-je vous demander qu'est-ce qu'une « Esperae » ? demanda-t-elle avec gentillesse.

— Tous ceux que vous trouverez ici sont des Esperas, nous habitons Alphion.

— Je vois. Vous ressemblez beaucoup à des humains, signala-t-elle timidement.

— Si vous n'êtes pas une Esperae, qu'est-ce que vous êtes ? interrogea Déphal.

Elle répondit qu'elle était humaine, ce qui intéressa grandement les deux

Esperas. La jeune femme était en réalité la dernière représentante de l'espèce humaine. Déphal lui proposa à elle et à Thyria de les inviter pour déjeuner. Aucune ne refusa par politesse. Pendant le repas, Fruder, la sœur de Déphal, était stupéfaite d'être face à une humaine.

— Pourquoi êtes-vous venue ici sur Alphion ? demanda l'adepte du Soleil.

— Cela fait une semaine que je suis arrivée ici avec mon maître. Depuis quelques jours il a disparu sans laisser de trace. Une de mes amies m'a demandé par ailleurs de chercher du thé vert pour elle.

— Étrange, nous aussi nous recherchons quelqu'un en particulier, affirma Thyria. Comment se nomme votre maître ?

L'humaine répondit qu'elle recherchait Dubius, exactement comme Thyria.

— Comment fait-il pour attirer toutes les filles mignonnes ? se demanda Déphal à voix haute.

La jeune domestique gênée rougissait après avoir entendu les compliments de Déphal. Fruder remarqua son changement d'expression et indiqua à son frère en rigolant :

— Notre invitée a l'air d'apprécier ta réflexion !

Au même moment quelqu'un rentra sans frapper à la porte. La liche apparut subitement.

— Il semble qu'on parle de moi. Je vous ai tellement manqué ?

La liche vit sa domestique se lever de table après l'avoir vu. Elle s'approchait de lui, mains croisées sur les hanches.

— Ma colombe, que faites-vous ici ?

— Maître, ces si gentils Esperas m'ont invitée. Je n'ai pas pu refuser.

Tous furent surpris par le diminutif qu'avait utilisé la liche. La

domestique était mariée à son maître. Dubius lui avait juré de la protéger quoi qu'il arrive.

— Voici ma femme, Klipsia. Klipsia, voici Déphal, sa sœur Fruder, ainsi que Thyria, la commandante des adeptes du Soleil.

— Enchantée de faire votre connaissance, déclara Klipsia en se penchant.

— Nous de même, répondit Thyria. Nous ignorions que vous étiez marié, maître.

— Je ne pouvais pas dire à tout le monde que j'étais marié avec une si gentille humaine, répondit-t-il. Surtout que de nos jours, c'est très mal vu d'avoir été en contact avec l'Humanité.

— Maître Dubius, j'ai découvert avec mon régiment, des créatures végétales près de la Forêt Obscure, signala Thyria...

— Ne me dites pas plus, je suis au courant, c'est pour cette raison que j'ai disparu. J'ai voulu en avoir le cœur net. Les Chloroplantes sont prêts à attaquer les descendants des Multinors, de même que la descendance de Milnor et Solam.

— Maître, vous croyez qu'ils sont venu pour ça ? Demanda Klipsia.

— Je crois même qu'ils souhaitent faire une pierre deux coups.

— Attendez ! La descendance de Milnor ? Demanda Déphal. Qui sont-ils ?

— J'ai crû au départ que c'était toi, jusqu'au moment où nous avons rencontré Thyria, signala Dubius.

La liche adressa la parole à la commandante :

— Vous m'aviez dit que les fragments de la Lame du Soleil étaient transmis de génération en génération. Or seuls les descendants de Solam et donc de Milnor, à moins qu'il soit cocu, sont aptes à maîtriser les pouvoirs de cette dague. Thyria, je crains que vous soyez une des cibles

des Chloroplantes. Il faut dire qu'ils n'ont jamais digéré la victoire de Solam sur Férock.

— Maître Dubius, je dois vous transmettre un message de la part de madame Temnota : elle a reçu des signaux de différents vaisseaux de la Recréation. Ils arrivent en ce moment même sur Alphion, informa Klipsia.

— Ils sont sûrement au courant de la victoire Esperae sur Alphion. C'est une bonne chose. La Recréation pourrait vous être très utile pour écraser les Chloroplantes. Temnota n'est qu'une parmi des millions, déclara la liche. Imaginez l'aide qu'ils pourraient apporter à Alphion. Nous les attendrons. Nous devons au plus vite repousser ces plantes avant qu'ils ne soient trop tard.

Dubius vit que sa servante était inquiète. Il lui demanda les raisons de sa peur :

— Maître, je n'ai pas pu trouver de thé vert pour Shibeki. Croyez-vous qu'elle sera fâchée ?

— Votre ange gardien n'est pas supposée vous faire de mal. Au cas où, je suis là pour vous protéger. Et puis, ce n'est pas le moment de poser de telles questions, ça ne fera pas avancer l'histoire.

Il allait repartir quand Thyria se leva rapidement et déclara :

— Je souhaite combattre ces monstres. Des innocents se sont fait tués à cause d'eux ! Ils avaient des amis, de la famille, j'honorerai leur mort en les exterminant tous !

— Voilà qui est bien hutin de ta part. Qu'est-ce qui te fais croire qu'aucun Chloroplane n'a de famille ou d'amis ? Demanda Dubius sur un ton neutre.

— Ils menacent notre planète, ils l'infestent. J'ai vu les restes de soldat,

de tel monstre ne mérite pas la vie, répondit Thyria.

Klipsia regardait son maître inquiète. Dubius redoutait l'arrivée des Chloroplantes sur Alphion. Pour lui, ils arrivaient beaucoup trop vite, ne laissant pas de temps de répit pour les Esperas, vainqueur de la récente guerre contre les Omégas. La Racine envoyait ses innombrables troupes partout autour de la Forêt Obscure. Selon sa volonté inébranlable, il ordonna à une horde de ses enfants d'attaquer la capitale scientifique des Esperas. Sans appui technologique, les Esperas auront plus de mal à vaincre les Chloroplantes.

— Réveille-toi mon enfant, fidèle représentant de mes légions ! Je t'ordonne t'anéantir cette ville Esperae et d'établir notre monde sur leurs terres, et tu le feras, car telle est le fruit de ma volonté ! Une fois que tu auras achever ta mission, reviens en ces lieux, je t'acquitterai d'une nouvelle tâche. Va mon enfant, et sème le chaos, pour que s'étende ma puissance sur ces terres.

Un difforme Chloroplane, une plante assemblée de plusieurs morceaux de sujets de la Racine et doté d'une conscience propre se leva.

— Je ferai selon vos désirs ! Je ne vous décevrez pas, mon maître, signala-t-il.

C'était un Chloroplane doté d'une feuille coupante et d'un canon à acide sur des bras différents. Il avait un corps solide où des morceaux d'os sortaient de son épiderme. Il se prénomma Discave. Tout comme Férock, il menait les armées de son créateur, la Racine. Le Difforme avait une grande admiration pour le difforme géant de la Racine. Il voulait être son égal sur le champs de bataille. Au-delà même des Chloroplantes, le nom de Férock était connu dans tout l'Univers. Il était la progéniture de la Racine qui avait tenu tête non seulement aux Multinors, mais aussi

à la Recréation et aux Robots, avant de devenir l'empire Oméga. Une colonne de Chloroplantes déferlait de toute part. La capitale technologique était leur but. Malgré l'effet de surprise, les Esperas eurent le temps de faire évacuer la majorité des civils. Quelques scientifiques, dont le docteur Radius, étaient restés en pleine ville obnubilés par leurs recherches. Les canons lourds entourant la cité se préparèrent à tirer. La garnison Esperae quitta leurs défenses pour retarder l'avancée Chloroplante et ainsi faire gagner du temps aux civils. L'infanterie Esperae se mettait en position de combat. Lances et boucliers en avant, ils devaient ralentir la progression des plantes. Les fusiliers en ligne tirèrent sur des Chloroplantes à échelle réduite. Hélas, les enfants de la Racine étaient bien trop nombreux pour les arrêter. La nuée verte avançait sans réfléchir, elle se jeta dans la masse pour massacrer leurs adversaires. Des plantes quadrupèdes, dotés d'un immense canon dorsale, projetaient dans un premier temps du pollen parasite pour connaître la topologie de la ville puis de l'acide pour détruire les installations défensives. Les Avortons Chloroplantes, munis de leurs pattes agiles, se ruèrent en sautillant vers les civils Esperas fuyant la ville pour les grandes villes défendues. Ils contournèrent la garnison Esperae, malgré leur riposte. Pendant ce temps, des plantes munies de tubes d'acide sous les bras, projetèrent leur fluide, rongant les armures Esperas. Discave chargea pour briser la ligne Esperae. Avec sa feuille coupante, il coupa plusieurs de ses adversaires. Les Esperas se faisaient massacrer, ils devaient impérativement tenir pour défendre le plus de civils. Ils mourraient, dévorés jusqu'au os par les plantes. Les dents pointues ainsi que les armes des Chloroplantes étaient recouvertes du sang brun des Esperas. Les dernières troupes de la ville surveillaient

la sortie des civils. Les canons de la Racine bombardèrent l'intérieur de la ville, infesté de Chloroplantes. Leur créateur n'avait que faire des dommages collatéraux. Ses créations étaient facilement remplaçables.

-Allez ! Fuyez pour vos vies ! Continuez votre route vers la capitale !
Hurla un soldat Espera avant de se faire dévoré.

Des rugissements bestiales convergeaient vers la position des Esperas. Telle un coup de tonnerre, plusieurs jets d'acide avaient été tiré de concert sur une ligne d'épéistes Esperas. Les maisons s'écroulaient, la terre tremblait, la tornade verte emportait tout sur son passage. Les Avortons avaient grimpé sur les édifices pour se jeter sur des enfants en pleine fuite. Les civils ne pouvaient plus fuir. Les Chloroplantes les encerclèrent. Ils criaient en les voyant s'approcher. Les enfants pleuraient à la merci de ces monstres assoiffés de sang. Leurs derniers images furent leurs bouches se rapprocher de leur visage. À l'intérieur de la ville, les derniers scientifiques activèrent les sas blindés. Les plantes ne pouvaient plus passer. Ils griffaient les portes blindés. Ils chargeaient sur la porte pour espérer la défoncer. L'artillerie des Chloroplantes pilonnèrent les laboratoires, ces derniers s'écroulèrent sur eux-mêmes. Aucun civil n'avait pu s'enfuir, aucun militaire ne fut épargné, les Chloroplantes avaient infestés le secteur.

Chapitre 3 : Retrouvaille

Après son ascension au pouvoir, l'Alpha-7.7.9 réunissait ses peuples alliés. L'Alliance Galactique Souveraine se tenait sur Réel, les dirigeants des différents peuples arrivèrent pour se réunir autour d'une table. La présidente des Vilosks, des araignées-scorpions, alliés de longue date des Omégas, présidait la réunion. Zachly était une Vilosk pure et raisonnable, amie de Râtops. Sa carapace arachnide faisait de merveilleux reflets bleutés. Pour son calme et sa sagesse, les Vilosks l'avaient nommé présidente. Elle était inquiète en voyant le nouvel Alpha, elle demanda quelques renseignements au sujet de son ami :

— Sa majesté... le roi Râtops, n'est plus... il a été victime d'un attentat Espera sur Alphion. C'est à contrecœur que je guide mes sujets en son honneur. Je tâcherai de venger sa destruction en écrasant ces sous-humains ! Même leur mort ne pourra pas payer la destruction de feu notre Alpha !

La présidente Vilosk était attristée. Toutefois elle trouvait cependant étrange l'attitude de CW-7.7.9 à l'égard du roi. Elle percevait de l'hypocrisie. Contrairement à elle, le monarque des Phakels, des esprits de flammes en armure, détenant les secrets du nucléaire mieux que les humains, avait bu les paroles du nouvel Alpha. Le monarque avait siégé dans l'une de ses machines. Il était en accord avec l'Alpha, la destruction d'Alphion allait assouvir la Vengeance.

— L'empire Oméga réduira ses garnisons pour préparer l'invasion de la planète des Esperas, informa CW-7.7.9. La flamme de la révolte doit être étouffée avant que cette dernière se transforme en incendie. C'est

pourquoi je convie l'honorable peuple Phakel à se rendre au plus vite sur Alphion pour endiguer la menace. Chers alliés, c'est ensemble que nous avons vaincu les humains. C'est ensemble que nous empêcherons leurs enfants de menacer la paix que nous avons peiner à fleurir !

Un tonnerre d'applaudissement se faisait entendre. La salle était en accord avec le nouvel Alpha, sauf Zachly et ses Vilosks, soucieux de voir leurs alliés sombrer dans la haine.

— Nous serions heureux d'honorer le roi Râtops, mes troupes sont prêtes à vous soutenir pour envahir Alphion, signala le monarque des Phakels.

— À la bonne heure ! déclara le nouvel Alpha.

CW-7.7.9 se tourna vers la présidente des Vilosks. D'un air inquiétant il demanda à Zachly :

— Et vous, présidente ? Que comptez-vous faire pour nous aider à vaincre toute résistance ? Je vous trouve... hésitante. Seriez-vous assez folle pour trahir l'empire Oméga ?

— Tout est question de point de vue. J'ai juré loyauté à nos alliés, c'est ce qu'on fait tous les dirigeants Vilosks depuis leur création, dit-elle en tremblotant. Je pense que nous serons de trop, si nous vous prêtons main-forte pendant l'invasion d'Alphion.

— En effet ! Puisque nos garnisons vont se réduire, je vous ordonne de surveiller les mondes sous notre domination, répondit CW-7.7.9, le nouvel Alpha.



Schéma d'un Vilosk

La réunion était terminée, les dirigeants repartir auprès de leur peuple. Avant tout chose, Zachly voulait éclaircir un mystère qui la tourmentait. Elle recherchait des indices concernant Râtops, elle craignait que quelque chose lui avait arrivé. Pendant ce temps sur Alphion, en réponse à l'invasion Chloroplane, l'ancienne ville du culte du Héros se transformait peu à peu en une forteresse, une sorte de pièce montée fortifiée. La capitale devait être le symbole de l'Espoir d'Alphion, les Esperas devaient être fier en voyant leur nouvelle fédération. Tous furent au courant de la chute de la capitale scientifique et des troupes décimées par les Chloroplantes. Dubius devenait de plus en plus soucieux. Sa domestique était là pour le reconforter. Ils se trouvèrent dans la maison de Déphal qu'en il reçut l'information. Thyria remarquait son inquiétude, elle se mit face à lui et lui déclara :

— Ces monstres ont envahi une de nos capitales. Je m'occuperai des Chloroplantes, comme mon ancêtre la fait.

— C'est de la folie, ma p'tite, la Racine n'attend que ça, informa Dubius. Il souhaite la mort de la descendance de Solam car cette dague peut les stopper, sa lumière est si brûlante qu'elle réduit à néant les enfants de la Racine. Tu n'es pas notre seule espoir, mais c'est grâce à toi que nous pourrions repousser au mieux les Chloroplantes.

La Krechet Temnota arriva sans frapper à la porte. Dans sa voix, on pouvait entendre de la joie, un événement proche la rendait ainsi :

— Salutation mes très chers camarades. En ces temps difficiles nous sommes réunis pour assister au retour de la majestueuse Recréation ! En ce moment même, leurs croiseurs débarquent sur Alphion ! La Recréation va pouvoir de nouveau défendre l'Univers des menaces Omégas et Chloroplantes !

Dehors, non avertis par Temnota, les Esperas étaient apeurés, croyant faire face au retour des Omégas. Des guerriers squelettiques mécanisés sortaient du croiseur. Les soldats armés d'épées possédaient de solides boucliers ronds, arborant les armoiries de la Recréation, ainsi qu'une barbute, recouvrant la totalité de leur crâne. Quant aux arbalétriers, leur blindage affichait une couleur plus foncée et étaient casqués d'un chapel de fer. Les chasseurs Mygales de la Recréation se déposaient en tournant leurs ailes en forme de pattes d'araignée vers le sol. Les soldats Recréés se mettaient en ligne pour faire place à une machine semblable, vêtu d'un cape bleu foncé et d'un casque de combat. Sans cela, il ressemblait fort à tous les autres Recréés. Tous les Recréés s'agenouillaient face à lui, sauf Dubius, son apprenti. La machine tremblotait face à toute cette foule.

— Voici donc le peuple d'Alphion, je suis le Grand Voron CW-7.7.7, balbutia-t-il.

Temnota s'approcha de son empereur et effectua le salut militaire.

— Votre excellence, c'est un plaisir de vous revoir. Voici les Esperas ! Ils se sont vaillamment battu contre les Omégas ! À aucun moment, ils n'ont perdu de leur pugnacité ! Ce sont bel et bien les descendants des dignes Multinors !

— Je n'en doute pas, dit tout simplement CW-7.7.7.

— Malheureusement, nous avons de mauvaises nouvelles. Les Chloroplantes sont arrivés sur Alphion. Ils ont envahi la totalité de la partie nord de la planète, informa la Krechet Temnota.

— Une chance que nous soyons là, déclara-t-il sinistrement en se touchant sa mâchoire inférieure. Alphion est entre de bonnes mains.

Le Grand Voron fixa son apprenti, Dubius. Ce dernier ne s'était pas agenouillé pour le saluer. Le Grand Instigateur arriva à la rencontre de la Recréation. Il serra la main de l'empereur de la Recréation. Il leur indiqua qu'il préparait une réunion de crise avec la reine des Elfotrampes pour analyser la situation actuelle. Des jours plus tard, dans le palais présidentiel, Éaque de Pythia présenta à ses alliés la carte d'Alphion. La reine Mahfala était surprise en rencontrant le Grand Voron. Il ne correspondait pas aux attentes qu'elle se faisait de l'empereur de la Recréation.

— Comme vous pouvez le voir, les Chloroplantes ont infestés tous les territoires autour de la Forêt Obscure, leur repaire. Notre capitale scientifique a déjà été envahie par les forces végétales. Nous pensons qu'ils vont se propager de ville en ville. Même avec nos armes, ces plantes sont bien trop nombreuses pour être repoussées, signala le Grand Instigateur.

— Techniquement, ils n'ont pas tout pris. Regardez, il y a un territoire

gelé près de la Forêt Obscure, signala CW-7.7.7.

— Le Désert Glacial ?! C'est un lieu inhospitalier, on ne peut rien construire, il y a de nombreux tempêtes de neiges... Informa le président Espera. Qui plus est, c'est à proximité de la Forêt Obscure.

— C'est mal nous connaître ! Nous allons établir une base en ces lieux, nous tâcherons de retenir les Chloroplantes pendant un certain temps, déclara Temnota. Pendant ce temps, nous vous conseillons vivement de renforcer vos défenses !

— Notre royaume est éloigné de toutes menaces. Les Chloroplantes seront obligés de traverser les provinces Esperas pour nous atteindre. En l'honneur de notre amitié avec les peuples Esperas, nous renforcerons leurs défenses avec nos troupes, affirma Mahfala I en parlant au nom de toutes les Elfotrampes.

Un messager Espera ouvrit brutalement la porte en hurlant :

— D'autres soldats Recréés arrivent !

Temnota comme CW-7.7.7 étaient surpris d'une telle information. Tout comme pour le Grand Voron, un croiseur se posa près de la capitale Esperae. De nouvelles troupes débarquaient, menées par un général Recréé munis d'une lourde armure noire et dorée ainsi que d'une imposante épée. À en juger sa prestigieuse cape violette, c'était bien plus qu'un simple général Recréé. Lorsque ce dernier croisa son regard avec celui de Temnota, le général Recréé accourut vers elle pour lui faire ses présentations.

— Krechet Temnota ! Cela bien longtemps que je ne vous ai pas vu, s'exclama-t-il.

— Moi de même, Krechet QD-84 ! Je croyais que vous étiez captifs ! Comment avez-vous fait ?

— Vous êtes donc arrivé à fuir les Omégas sur Ibern ? demanda le Grand Voron.

— J'ai bel et bien été capturé lors de l'invasion Oméga sur notre monde, informa QD-84. Ils ont intercepté notre croiseur avant que nous puissions quitter le système. Je suis le premier surpris de mon retour ! Lors de mon réveil, j'ai découvert avec effroi que cela fait plus de quatre décennies que l'empire Oméga engendre la terreur dans notre Univers.

— Hélas, rien n'a changé, signala CW-7.7.7.

— Sauf votre respect, votre excellence, je pense que le vent commence à tourner ! Les peuples d'Alphion ont fait preuve de hardiesse en repoussant l'empire Oméga, déclara avec fierté Temnota.

— Jusqu'à leur retour, baragouina le Grand Voron 7.7.7. À moins que les Chloroplantes les déciment avant.

— Je dois vous faire part d'un message que j'ai reçu à mon réveil, informa QD-84.

Soudainement, le bras droit de QD-84 se modifia pour faire apparaître un clavier. Ce dernier tapota son bras pour jouer un message enregistré :

— « Nobles guerriers de la Recréation, je me remets à vous ! Je vous transmets les coordonnées de la planète Alphion. L'empire Oméga est en proie à la Vengeance ! Sauvez mon peuple ! Défendez Alphion ! Qu'une ère de révolte embrasse mon empire ! ».

Le Grand Voron et la Krechet Temnota furent tout deux surpris par le message.

— On dirait la voix de l'Alpha, indiqua CW-7.7.7.

— Il est possible qu'il ait libéré le Krechet QD-84 avant d'enregistrer son message, supposa Temnota.

— Pourquoi ferait-il ça ? demanda le Grand Voron.

- « L'empire Oméga est en proie à la Vengeance. », répéta QD-84.
- Sa majesté a dû remarqué que l'archidémone tirait toutes les ficelles, proposa Temnota.
- Et à en juger sa requête, il a été destitué, continua QD-84.
- 7.7.9, murmura le Grand Voron.

La reine Mahfala et le Grand Instigateur Éaque de Pythia remarquèrent l'inquiétude des hauts dignitaires de la Recréation.

- Quelque chose ne va pas ?
- Nous pensons que l'empire Oméga a changé de dirigeant, informa Temnota.
- Qu'est-ce que cela change pour nous ? demanda Éaque de Pythia.
- Connaissant 7.7.9, il est beaucoup moins serein que l'ancien Alpha, répondit brièvement CW-7.7.7.

Le Grand Voron contempla un certain temps les légions hétéroclites de la Recréation, fier de revoir ses plus fidèles généraux. Il se tourna vers les dirigeants Espera et Elfotrampe et continua son discours en levant son épée en l'air.

- N'ayez crainte, peuples d'Alphion ! Nous nous occupons des Chloroplantes ! La Recréation est de retour ! La Mort ne nous a pas encore appelés !

Les soldats de la Recréation levèrent leurs armes en l'air par mimétisme. Leur patriotisme était sans pareil. Ils hurlèrent de joie, en répétant sans cesse « Je suis la Mort ! ». Jadis, ils avaient déjà combattu les hordes de la Racine. À cette époque, ils défendaient les ancêtres des Esperas avec l'empire Robot. CW-7.7.7 remarquait avec effroi que le monde changeait vite.

- Pour une civilisation « disparue », je les trouve fort nombreux,

indiqua la reine Mahfala avec joie.

Les légions de la Recréation repartirent dans leurs transports pour rejoindre le désert septentrional. Thyria vit Klipsia les suivre avec Dubius. L'adepte du Soleil souhaitait lui demandé quelque chose.

— Vous semblez embarrassée, mademoiselle Thyria, déclara la domestique de Dubius, que se passe-t-il ?

— C'est au sujet de ma mère. Depuis l'arrivée des Chloroplantes, elle craint pour ma sécurité, signala Thyria.

La liche fixait l'adepte du Soleil sans répondre. Dubius lui tourna le dos puis affirma :

— Inutile de la blâmer. Comme toutes les mères, elle a peur de perdre son enfant. Ce qui diffère de l'invasion Oméga, c'est que les Chloroplantes vont spécialement te rechercher.

Dubius resta silencieux pendant un bref instant avant de reprendre :

— J'irai convaincre ta mère. Klipsia, vous viendrez avec moi.

— Bien maître, répondit-elle stoïquement.



Les Krechets Temnota et QD-84

Les ruines scientifiques comportaient encore des rares survivants de l'attaque Chloroplante. Le docteur Radius avait sa blouse en lambeaux. Ses lunettes étaient fracturés suite aux éboulements. Un de ses bras saignait après être coincé sous des décombres. Il perdit tout contact avec ses collègues mais réussit à se rendre à la salle de communication pour envoyer un signal de détresse. Aucun Espera ne le contacta. Une seule transmission fut disponible. La communication était quelque peu brouillée par les dégâts qu'avait subi le laboratoire. Néanmoins, le docteur parvenait à entendre quelques sons audibles.

— Croiseur X-76Z Prince Espadon, nous vous écoutons, déclara le pilote.

— Bonjour, je m'appelle Cathrun Radius, docteur Espera de la planète Alphion, j'ai besoin de votre aide, une horde de Chloroplante m'ont attaqué.

— Très bien, nous vous envoyons un transport pour vous secourir. Préparez-vous, nous arrivons immédiatement.

La capsule se déposa dans un bain de sang et entre de nombreux décombres, sans être repéré par les Chloroplantes. Le docteur sortit aussitôt pour fuir la capitale scientifique. Ses cris d'angoisses étaient cependant entendu par les troupes végétales. Des Avortons le poursuivaient et le rattrapaient peu à peu. Le transport s'ouvrit, deux soldats robotiques munis d'un canon au bras couvrirent le docteur pendant sa fuite. Dès qu'il rentra dans le transport, ce dernier décolla en laissant les deux machines à la merci des Chloroplantes. Le docteur Radius n'avait jamais couru aussi vite de sa vie. Il reprenait sa respiration sans regarder ses sauveurs.

— C'est vous, le docteur Radius ? Nous allons vous conduire à notre croiseur. Vous aurez l'honneur de rencontre notre Monarque.

Le transport atterrit dans l'un des nombreux hangars du Prince Espadon. Les mêmes unités mécaniques prirent le docteur pour le conduire vers leur Monarque.

Ils le posèrent sans faire de mal face au Monarque des Phakels, contenu dans un corps de Tranchard.

— Enchanté Espera ! Je suis le Monarque des Phakels, je suis honoré de rencontrer un membre du peuple Espera. Sachez que vos exploits sont contés dans tout l'Univers.

— Je vous remercie de m'avoir secouru. Il est vrai que mon peuple s'est montré courageux en repoussant l'envahisseur Oméga. Il est tout aussi vrai que sans mon aide, mon peuple n'aurait jamais comblé le fossé technologique qui nous sépare avec ces machines.

Le docteur Radius était émerveillé par les troupes mécanisées du Monarque Phakel. Il n'avait pas eu la chance d'étudier de près les Omégas.

— Sachez que nous connaissons le moyen de nous débarrasser des Chloroplantes. Nous disposons d'émetteurs à haute-fréquence, capable de couper la communication entre ces mauvaises herbes et leur maître.

— Ingénieux ! Je ne pensais pas qu'un simple signal pourrait les perturber, dit Radius.

— Les plantes communiquent par ultrasons. Il nous suffit de les bombarder d'informations pour qu'elles commencent à se sentir du stress.

— Il suffisait donc de faire ça. Vous allez pouvoir sauver mon peuple, s'extasia Radius.

— Face à la menace Chloroplante, nous répondons toujours présent. Néanmoins, j'attends quelque chose de vous, en gage de confiance.

Le docteur Espera demeura silencieux pendant un long instant. Malgré son enthousiasme face à toutes ces technologies, il restait quelque peu inquiet face à l'inconnu.

— Figurez-vous que nous recherchons des êtres comme vous, annonça le monarque. Contrairement aux Omégas, nous n'avons que faire de la différence ! Tant que vous êtes un esprit avisé, vous aurez une place dans mon royaume !

— Ce serait un honneur, votre excellence ! répondit Radius en s'inclinant.

— Très bien ! Nous allons être transparent avec vous, mon cher ! Si nous sommes ici, c'est pour retrouver un contingent de la Recréation. Selon nos informateurs, il se trouverait sur votre planète.

— Il a bien un mage noir et une générale. Ils ont affirmé appartenir à la Recréation, signala Radius.

— C'est bien ça qui nous fait peur. Nous craignons que la Recréation se reforme sur votre planète.

— N'est-ce pas une bonne chose ? Elle s'est opposée aux Omégas.

— Ce qu'elle ne vous dit pas, c'est qu'elle a participé à l'extermination des humains, affirma le monarque en serrant le dos du docteur. Je ne vous apprends rien si je vous dis que la Recréation voue un culte pour la Mort. Leur foi et celle des Omégas a toujours été source de conflit. Si elle se trouve en ce moment-même sur Alphion, ce n'est pas un hasard.

— Alors nous devons sauver mon peuple !

— Nous allons nous en occuper, répondit le Monarque Phakel avec joie.

Chapitre 4 : Une prophétie énigmatique

Les bâtisseurs de la Recréation avait fait construire des édifices enneigés soutenus par de l'acier. De jour comme de nuit, les ouvriers de la Recréation travaillaient sans relâche pour ériger une immense pyramide à degrés. Cette dernière était le siège de la Recréation, à la fois palais du Grand Voron et base militaire. Les deux Krechets saluèrent leur empereur dans sa salle du trône. Des statues représentant l'archidémon de la Mort, Qwarco, protecteur de la Recréation, ornaient la pièce. Le Grand Voron siégeait sur son trône métallique. Depuis son combat avec Férock, il portait des bandelettes de cuivre sur le bras. En temps qu'empereur de la Recréation, CW-7.7.7 portait une majestueuse cape bleue sur le dos.

— Nous allons devoir repousser les Chloroplantes, dit CW-7.7.7, comme au bon vieux temps. Avant toutes choses, dites à nos ingénieurs de faire l'inventaire de nos troupes. Je souhaite connaître notre force de frappe avant de pouvoir planifier une attaque.

— Bien votre honneur, je transmettrai vos ordres, signala Temnota.

— Ah oui, j'avais failli oublié. Je souhaitais vous remercier Krechet Temnota. Grâce à vous, Alphion a pu se libérer de l'emprise Oméga.

— Les mérites ne vont pas à moi, votre excellence, vous pouvez féliciter votre apprenti, informa Temnota. Les Esperas et les Elfotrampes doivent une fière chandelle au seigneur Dubius.

— En parlant de lui, savez-vous où il se trouve ? demanda QD-84, je souhaiterais lui demandé s'il a retrouvé CX-809.

— Il est parti avec sa domestique ce matin même, informa le Grand

Voron. Ils sont allés rejoindre une certaine Thyria Solenstyé.

— Je constate, camarade général, que malgré toutes ces années, la trahison de votre ami est resté dans votre esprit, déclara Temnota.

— Nous le retrouverons, approuva CW-7.7.7. Nous le libérerons du sortilège de 7.7.9 !

CW-7.7.7 et CW-7.7.9 étaient deux amis lors des Grandes Guerres, une période où la Robotique était en pleine expansion. À cette époque elle apportait la prospérité aux peuples opprimés ainsi que la guerre aux plus belliqueux. Quand bien même, CW-7.7.9 détestait l'Humanité, il adorait CW-7.7.7. Tout comme Temnota, le Grand Voron fut autrefois humain. Toutefois, ce ne fut pas par choix, mais plutôt suite à un pacte avec le démon. Au fil des années, 7.7.9 voyait ressortir les vices de son meilleur ami. Comme si, son côté humain refaisait surface. Pour protéger son amitié, le futur Alpha des Omégas essaya d'éliminer toutes les mauvaises influences que son ami pouvait avoir. Pour éviter tous soupçons, il fit porter le poids de la culpabilité sur les humains. Le plan fut une réussite, jusqu'au jour où CW-7.7.7, lui-même, découvrit toute la vérité. À compter de ce jour, les Grandes Guerres laissèrent place à une période d'obscurantisme. La Recréation déclara la guerre à la Robotique, devenue l'empire Omégas. L'empire de Radium fut victorieux. Et tout comme les archidémons de la Vengeance et de la Mort, 7.7.9 et 7.7.7 étaient devenus des ennemis jurés. Dubius et Klipsia rentrèrent dans un village près de la grande ville du culte du Soleil. Ils attendaient Thyria patiemment. Lors de son arrivée, l'adepte du Soleil les emmena jusque chez elle. Elle les présenta à sa mère qui semblait ravie de rencontrer la liche.

— Vous désirez quelque chose ? demanda-t-elle gentiment.

— Ce ne sera pas nécessaire, déclara Dubius tout en s'asseyant avec sa domestique, nous ne voulons pas vous faire perdre votre temps. Je suis là au sujet de votre fille.

— Ça tombe bien, je tenais à vous remercier de l'avoir protégé pendant l'invasion Oméga, signala la mère de Thyria gaiement. Je me souviens que j'avais parfois du mal à la surveiller. Elle n'a pas conscience du danger lorsqu'elle s'aventure !

— Nous comprenons parfaitement votre inquiétude. Vous êtes très attachée à votre fille, déclara le nécromancien.

— Elle est tout ce qui me reste, affirma sa mère calmement avant de reprendre avec un large sourire. Elle m'a fait sortir d'une mauvaise passe ! C'est elle qui m'a libérée de mon mari !

Les yeux de Klipsia s'écarquillèrent. Quand bien même la mère de Thyria arborait un large sourire, son visage semblait vide d'émotion. Son regard était perdu, fixant constamment un objet invisible au loin.

— Ah bon ? Elle nous avait caché une partie de son passé, affirma Dubius assurément et en se tournant vers Thyria.

Sa domestique hocha craintivement la tête. Elle n'avait aucune envie d'entendre des histoires horribles. Elle ne souhaitait donc pas que son mari pousse la mère Solenstyé à raconter une histoire macabre. Et par compassion, Klipsia ne voulait pas que la mère de Thyria ne replonge dans de tristes souvenirs. Toutefois, cela ne semblait pas tracasser la mère Solenstyé. Bien au contraire, elle raconta l'événement avec une fierté déconcertante.

— Je vois, débuta Dubius. Votre fille a tué votre mari pour vous protéger. Vous allez donc être ravie ! Figurez-vous qu'elle compte se battre contre la nouvelle invasion !

D'un seul coup la mère de Thyria changea d'humeur. La femme jadis chaleureuse se transforma en une personne froide et défensive.

— Je refuse que Thyria combatte les Chloroplantes !

— Vous devez vous y faire ! Vous l'avez laissé intégrer l'armée Esperae, rétorqua Dubius.

La mère de Thyria respirait profondément avant de parler, comme si ce qu'elle allait dire était difficile à révéler :

— Il existe une légende véhiculée depuis des générations dans notre culte. Les Esperas sont depuis longtemps les ennemis jurés des Chloroplantes, et plus particulièrement les descendants de Solam. C'est elle qui a tué Férock. Les Chloroplantes maudissent la lignée de Solam, ils sont prêts à tout pour qu'elle s'éteigne ! Voilà pourquoi je n'ai pas envie de voir ma fille au combat ! hurla la mère Solenstyé.

Klipsia regarda son mari inquiète. Ce dernier se leva du canapé et répondit calmement :

— J'ai déjà entendu cette légende ou plutôt une version plus complète. La lignée de Férock et celle de Solam seraient des éternelles rivales. Ils ne trouveront la paix seulement lorsque l'une des deux sera anéantie.

— Que voulez-vous dire maître Dubius ? demanda Thyria, Férock aurait-il créé un rejeton ? Comment a-t-il fait ? N'est-il pas supposé être mort ?

Dubius commençait à sortir de la maison. Il tournait le dos à ses interlocutrices et affirma :

— J'ai entendu ce que je voulais. Thyria. Tu auras tes réponses à tes questions dans quelques pages. Venez Klipsia, nous partons.

Klipsia se pencha pour saluer Thyria et sa mère puis suivit son maître. La liche se tourna vers la mère de Thyria et lui indiqua :

— Je sais ce que c'est que de se cacher. J'en ai perdu des amis et des

êtres chers. Je comprends que vous voulez la défendre. Mais sachez que si elle reste cachée, les Chloroplantes la retrouveront. Eux, seront sans pitié avec les descendants de Solam.

Dubius et sa domestique repartirent aussitôt pour le Désert Glacial. Thyria resta quelques instants auprès de sa mère. Elle caressa tendrement les cheveux de sa fille.

— Je ne veux pas te perdre, susurra la mère Solenstyé.

— Moi non plus... C'est pourquoi je dois me battre.

Subitement, certains souvenirs de Thyria revint la hanter. Elle entendait à nouveau son père. Ses insultes envers sa mère résonnaient dans sa tête. Elle avait la sensation que du sang coulait sur ses mains. La jeune femme poussa un cri, tout en se frottant le crâne. Elle essayait de se réveiller de ce mauvais rêve. Sa mère était inquiète de voir sa fille aux bords des larmes.

— Je suis bien contente que la guerre civile soit terminée, chuchota Thyria avec une voix tremblotante. J'en avais assez de ôter la vie d'autres Esperas.

— C'est la guerre, ma petite chérie, déclara sa mère avec un léger sourire. Tu n'y es pour rien.

— Ce n'était pas le cas pour mon père. Je suis la seule responsable. Et tu en as payé les frais, rétorqua Thyria.

Sa mère souriait de plus en plus. Le fait qu'elle avait purgé la peine de sa fille lui avait provoqué quelques troubles. Elle était profondément touchée de ce qu'avait fait Thyria pour la protéger. En repensant à cela, la mère Solenstyé se résigna à laisser Thyria combattre les Chloroplantes :

— Ma petite chérie, si je t'ai envoyée à l'académie c'était avant tout pour

suivre les pas de notre ancêtre. Maintenant, tu as le devoir de servir notre peuple. J'imagine que Solam aurait fait pareil.

— Je reviendrai maman, je te le promet, déclara Thyria en l'enlaçant affectueusement.

Pendant que la Recréation se construisait, les différents cultes Esperas se réunissaient pour planifier leurs défenses face aux Chloroplantes. Les hauts dignitaires, malgré la disparition du docteur Radius, attendaient l'appui de la Recréation et des Elfotrampes pour contre-attaquer.

— J'ai envoyé mon fils défendre les frontières au nord, déclara en hurlant le roi Kyzora VI. Il est accompagné de nos meilleurs guerriers ! Ils ne feront qu'une bouchée de ces plantes ! Personne ne peut résister à nos assauts !

— J'ai vu ça, nargua Sirryl Damon, le gouverneur du culte du Héros.

— Avouez que vous avez eu de la chance ! Si le magicien ou les adeptes du Soleil n'avaient pas été là...

— Gouverneur Damon, roi Kyroza, il suffit ! s'écria le président Éaque de Pythia. Vous reprendrez vos différends une fois que les Chloroplantes seront chassés de notre planète.

Le chef du culte des naturalistes interrogea le président de la fédération Espera au sujet du sort des civils.

— Le désastre qui s'est abattu au sein du culte des scientifiques ne doit plus se reproduire, informa Éaque de Pythia. Nous tâcherons d'évacuer tous les civils dans un rayon de 300km autour de la Forêt Obscur. Nous les accueillerons ici-même, dans la capitale. Les murs de notre forteresse sont encore jeunes, mais je suis certain qu'ils pourront tenir face à l'envahisseur.

Soudain, un son strident se fit entendre. La grande porte de la salle de

réunion s'ouvrit violemment. Le docteur Radius était de retour auprès de son peuple. Ses habits étaient déchiquetés, ses lunettes brisées. Des gardes le soutenait pour pouvoir marcher. Sans cela, il titubait.

— C'est un plaisir de revoir ce bon vieux docteur Radius, répondit chaleureusement le roi des barbares.

— Que s'est-il passé ? Comment avez-vous pu échapper aux Chloroplantes ? demanda le gouverneur Damon.

Le docteur essaya de s'asseoir sur l'un des fauteuils disposé dans la salle de réunion. Il tremblait comme une feuille.

— Les Chloroplantes nous ont attaqué... Les civils avaient été évacués... Hélas, pour eux... ahana-t-il.

— « Hélas » ? répéta le président en pleine extrospection. Qu'est-il arrivé aux civils ?

— Des frégates ont débarqué. Des machines sont apparues. Certains civils ont été capturés, d'autres... ont été exécutés !

— Les Omégas sont déjà de retour ! s'exclama le roi Kyzora VI.

— Même avec le soutien de la Recréation, nous ne pouvons pas résister aux assauts des Omégas et des Chloroplantes, paniqua le gouverneur du culte du Héros.

— Si seulement c'était les Omégas... murmura le docteur Radius. Il s'agit de la Recréation.

— C'est impossible ! s'écria Éaque de Pythia en frappant sa canne sur le sol. La Recréation serait incapable de commettre une telle infamie ! Cela ne concorde pas avec leurs légendes !

— Ce n'est qu'un tissu de mensonge ! Elle souhaite nous faire oublier son lien avec les Omégas ! Elle omet volontairement qu'elle a participé à l'extermination de l'espèce humaine, informa Radius dans un grand

calme. Ne trouvez-vous pas cela bizarre qu'elle est arrivée sur Alphion, au moment même où les Omégas ont été défaits ?

— Dans ce cas, pourquoi l'une de leur générale et l'une de leur liche nous auraient aidé à chasser les Omégas ? demanda le gouverneur Damon doutant des propos du docteur Radius.

— Vous ne comprenez donc rien ? Réfléchissez bon sang ! C'est comme un berger qui défend son troupeau face aux bêtes féroces, répondit-il avec un début de panique. Il le défend parce que c'est à lui d'en tirer profit ! La Recréation souhaite nous élever comme du bétail ! Elle va nous sacrifier pour leur soi-disant « Seigneur de la Mort » !

— Je partage votre stupeur, docteur, déclara le Grand Instigateur Éaque de Pythia. À leur arrivée, l'empereur de la Recréation semblait très distant, aussi bien avec nous qu'avec nos amies Elfotrampes. Leurs légions avaient d'étranges cris de guerre.

Le président Espera se tourna vers un de ses conseillers pour lui demander d'informer la reine des Elfotrampes.

— Nous allons continuer à renforcer nos défenses, signala Éaque de Pythia. Plusieurs divisions d'infanterie devaient rejoindre le prince Ziraka. Dès lors que les Elfotrampes nous rejoindront, nous demanderons à l'empereur de la Recréation de nous donner des réponses.

La réunion était terminée. Les hauts dignitaires quittèrent le palais présidentiel pour rejoindre leurs différents cultes. Un sifflement continu s'approchait de plus en plus. Les hauts dignitaires observèrent les cieux calmes, malgré le conflit se propageait depuis la Forêt Obscure. L'orage s'abattit sur la capitale Espera. Une escadrille de chasseurs Mygales plongèrent sur les édifices Esperas. Ils ouvrirent le feu. Le cœur des

dignitaires se crispa sous la panique générale. Les batteries antiaériennes effleurèrent à peine le fuselage des chasseurs de la Recréation. L'aviation recréé quitta le ciel Espera, sans pour autant que le calme revient.

— Ces aéronefs appartenaient à la Recréation, signala le Grand Instigateur.

— Il n'est plus question de parlementer ! Nous allons leur fracasser leur crâne ! tonna le roi Kyzora VI.

— Changement de tactique, prévenez les Elfotrampes de se rassembler à la frontière de la Forêt Obscure, ordonna Éaque de Pythia à son homologue du culte de la cavalerie. Nous devons préparer nos troupes à affronter la Recréation.

— Que comptez-vous faire, demanda-t-il en voyant Éaque rejoindre les portes de la ville.

— Je retourne auprès de mon culte. Nous aurons besoin de toutes aides possibles, répondit le Grand Instigateur.

Pendant que le président Espera se rendait au sein du culte du Soleil, les récentes relais de communication permirent au peuple Espera d'apprendre les dernières nouvelles. Toutes les plus grandes villes de la fédération étaient reliées par ces réseaux, créés par les ingénieux membres du culte scientifique. Éaque de Pythia descendit du transport présidentiel. La foule était inquiète suite à la récente attaque de la Recréation.

— Nous allons immédiatement résoudre ce problème, répondit le président pour endiguer la panique.

Le Grand Instigateur convia les bataillons d'adeptes du Soleil pour planifier l'attaque du Désert Glacial. Thyria était étonnée par l'attaque de

la Recréation. Elle avait du mal à croire que Dubius et Temnota avaient préparé l'arrivée de la Recréation pour asservir Alphoin.

— Pendant que nos troupes seront sur le front face à l'armée de la Recréation, je souhaiterai que vous vous infiltriez et que vous trouviez leur empereur, déclara Éaque de Pythia.

— Souhaitez-vous que nous l'éliminons ? demanda un adepte du Soleil.

— Au vu de leur dévotion, il nous suffira de le prendre en otage pour les empêcher de nuire.

— Comment comptez-vous tenir tête à leur nécromancien ? interrogea un autre adepte inquiet.

— J'espère que vous aurez fait vos adieux à vos proches, dit le Grand Instigateur en toute sincérité. À moins que la commandante Solenstyé connaisse une éventuelle faiblesse.

La salle se tourna vers Thyria. Cette dernière avait du mal à écouter. Elle était encore sous le choc de se confronter à la Recréation. Elle se remémorait les dires de Dubius et de Temnota. Elle ne trouvait aucun indice sur leurs véritables intentions. Elle semblait être face à un puzzle dont aucune pièce ne s'emboîtait. Soudain, elle subit un léger choc. C'était son second qui la bouscula pour la sortir de ses pensées. La commandante se remit droite face à l'assemblée et au Grand Instigateur.

— Thyria, répéta Éaque de Pythia. Avez-vous une idée pour combattre Dubius Poromitra ?

Malgré son empathie envers Dubius, elle répondit. Le devoir devait passer avant tout.

— J'ai découvert il y a quelques jours que maître Dubius était mariée. Il entretient un fort lien avec sa femme. Si nous la trouvons, nous pouvons la capturer pour l'empêcher d'attaquer, informa Thyria. Néanmoins,

pendant l'invasion Oméga, il a certifié craindre l'éclat de ma lame.

— C'est bon à savoir, il déteste la lumière, affirma Testudia, le second de Thyria.

— Il n'y a plus de temps à perdre ! sollicita le Grand Instigateur. Préparez-vous et rejoignez la frontière septentrionale !

Pendant que les adeptes du Soleil s'équipaient pour leur prochaine mission, le Grand Instigateur s'avança lentement pour s'entretenir avec la commandante Solenstyé.

— Il n'est pas toujours facile de combattre ses anciens camarades, signala le président. Pensez-vous en être capable ?

Thyria prit une lente inspiration avant de répondre. Elle était encore troublée par ses souvenirs.

— Je le ferai... Pour défendre mon peuple ! déclara-t-elle d'un ton déterminé.

Alors qu'Éaque de Pythia s'éloignait, la commandante s'écria :

— Grand Instigateur ! Laissez-moi retrouver maître Dubius ! Il me doit des réponses !

Sans dire un mot, le président lui donna le feu vert. Thyria remonta ses gants, enfila sa capuche et son foulard autour de la bouche. Elle partit avec son bataillon rejoindre l'armée Espera. Les cavaliers sortaient de l'enceinte de la capitale. Les étendards des différents cultes flottaient dans les airs. Les troupes marchaient d'un même pas vers les terres nordiques, prêt à assiéger les fortifications recréées.

Chapitre 5 : Assaut sur le palais du Grand Voron

Plusieurs jours se sont écoulés. La Recréation suivait le plan qu'elle avait établi avec les peuples d'Alphion, inconsciente de ce qui se tramait. Du fait de sa proximité avec les terres infestés par la Racine, la Recréation attirait les Chloroplantes pour faire gagner du temps pour les Esperas et les Elfotrampes. Discave eut l'ordre d'envahir l'empire Recréé. La Racine ressentait quelque chose d'anormale dans les territoires gelées. Le lendemain, pour satisfaire les désirs de leur créateur, les Chloroplantes envahirent le Désert Glacial. Les soldats Reclés avaient former des monticules de neige comme remparts pour tenir leur position. Les arbalétriers guettaient l'arrivée des Chloroplantes depuis les tranchées. Une tempête de neige débutait dans le secteur. La Recréation était, bien évidemment, équipée pour combattre en plein blizzard. La Krechet Temnota était en arrière, observant avec ses jumelles le jour blanc. Dubius se téléporta à ses côtés.

— QD-84 ne va pas tarder à prendre la relève, signala-t-il.

— Je préfère ça ! Je suis beaucoup moins apte à me battre sur le front que lui !

— Camarade générale ! Du mouvement au secteur 10-4 ! s'écria un arbalétrier.

La Krechet observa l'horizon. Une nuée verte arrivait promptement. Une violente détonation s'abattit sur les remparts, répandant un épais nuage de neige. Les plantes canons bombardèrent la zone. Une nuée d'Avortons se jetèrent aussitôt sur les remparts. Les arbalétriers Reclés étaient submergés. Des guerriers putréfiés tailladèrent la première ligne

Chloroplane. Il s'agissait de féroces guerriers Lamiakos, des êtres à la peau épaisse, munis d'oreilles pointues, de dents acérés et prognathe de naissance. Aussi effrayant que ça pût paraître, tous les Lamiakos servant la Recréation étaient des êtres ressuscités par la magie nécromante. Jadis, leurs tribus étaient divisées par des querelles bellicistes. Depuis que la Recréation les avait réunis, ils jurèrent de servir l'archidémon de la Mort. Les guerriers Recrétés abandonnèrent les remparts pour rejoindre le front central. Ils avancèrent en formation défensive, bouclier en avant. Bien que divers Chloroplantes crachèrent leur acide sur l'infanterie Recrétée, elle ne subissait que très peu de dégât. La Recréation disposait de bouclier plasmique pour leurs unités mécaniques ainsi que celles en armure lourde. Hélas, cette technologie était fort inutile pour des êtres faits de chair et de sang. Les radiations décomposaient les tissus organiques. De par cette raison, les revenants Lamiakos n'étaient pas équipés de champs de protection. Un Avorton Chloroplane sauta sur Temnota. Elle s'était baissée pour l'esquiver. Dubius créa des pics de glace sortant du sol, empalant l'Avorton.

— Je vous remercie seigneur Dubius. Je vous reviderai ça, déclara la Krechet.

— J'ai arrêté de compter le nombre de fois que je vous ai sauvé, répondit-il. Veuillez reculer, Temnota ! La Recréation ne se permettrait pas de vous perdre.

La liche invoqua une vague de flammes qui se déferla sur les plantes. La glace fondait au passage de son sortilège. Malgré le sous-nombre, la Recréation tenait la position. Discave voyait ses effectifs diminuer fortement. Comme la Racine, il ressentait quelque chose d'étrange. Il essaya de comprendre d'où venait cette sensation. Il envoya un dernier

contingent, composé des plantes bien plus robustes suite aux mutations. Une ligne de Chloroplantes ricanèrent avant de projeter de l'acide depuis des appendices sortant des aisselles. Ils se mettaient en position, tel un condamné sur le crucifix pour répandre leur liquide corrosif. Les guerriers Lamiakos se firent démembrer sous les jets d'acide, et sans leur bouclier énergétique, le blindage des soldats Recrétés fondaient comme neige. La Krechet Temnota observa au loin l'artillerie Chloroplante. Elle devait trouver un moyen de passer les lignes adverses pour détruire leurs armes d'appui. Elle fixa le ciel. Même sous la tempête de neige, elle pouvait conclure que l'espace aérien était dégagé. La Krechet tapota son bras pour communiquer avec la base centrale.

— Camarade, faites décoller la chasse! ordonna-t-elle.

Aussitôt, les hangars proches de sa position vomirent une dizaine de chasseurs. Ils survolèrent la zone et effectuèrent des frappes chirurgicales sur l'artillerie végétale. Sur le front, Dubius fut encercler par divers Chloroplantes. Ce dernier poussa un cri étrange, un cri monstrueux qui apeura les Chloroplantes autour de lui. Les abominables végétaux reculèrent, tout en restant face à la liche. Ils retournèrent près du difforme Discave. Le difforme était étonné de la situation. Les enfants de la Racine étaient sans-peur. La nuée de chasseurs Mygales semaient le chaos dans les lignes Chloroplantes. Les plantes crachant de l'acide tentèrent d'abattre les unités aériennes. Une roquette atteignit sa cible et fit s'écraser un chasseur. Aussitôt, un officier en informa la Krechet Temnota.

— Camarade générale, un de nos chasseurs a été abattu. Selon le rapport fourni par l'unité avant sa destruction, elle aurait subi un tir de roquette.

— Une roquette ? Ce n'est pas dans l'arsenal des Chloroplantes, répondit

Temnota déconcertée.

Discave vit au loin des étendards flotter.

— Voilà les renforts. Rassemblez-vous, nous repartons, ordonna Discave. Le difforme quitta le secteur. Il estimait que ses troupes allaient être incapable de combattre la Recréation ainsi que les peuples d'Alphion. Par la même occasion, il souhaitait faire part de ses derniers événements à son créateur.

— Camarade générale ! Une importante armée Esperae et Elfotrampe se rassemble dans la zone ! signala l'officier de communication.

— Que font-ils ? Ils étaient censés se rassembler au sud d'ici, se dit Temnota.

La Recréation ne se doutait pas des véritables intentions de l'armée d'Alphion. Les troupes Recréées désactivèrent leur bouclier, pensant que la bataille était terminée. Dubius rejoignit Temnota. Il avait un mauvais pressentiment. Il souhaitait escorter la Krechet en cas de problème.

— C'est étrange. Ils n'ont pas l'air de rejoindre notre position, affirma un officier.

Temnota prit ses jumelles et vit les troupes Esperaes et Elfotrampes s'agglutiner au loin. Un soldat Espera possédait un lance-roquette, dont l'embout fumait encore.

— Ils ont abattu un de nos chasseurs, murmura Temnota.

— Sur ce coup, j'ai du mal à les cerner, répondit Dubius.

La cavalerie Esperae et Elfotrampe se tenait en position. Le prince Ziraka s'avançait en première ligne. Il semblait faire un discours à ses troupes.

— Si vous voulez mon avis, cette parade militaire ne me plaît guère, déclara Dubius.

— Parce qu'ils se préparent à charger ! rétorqua Temnota.

La Krechet se tourna vers ses troupes et s'exclama :

— Camarades ! Repli général ! Alphion nous attaquent !

Les troupes de la Recréation fuyait vers l'enceinte du palais de CW-7.7.7.

Dubius prit la main de Temnota pour aussitôt se téléporter en sécurité.

Au sein du palais du Grand Voron, les hauts gradés étaient déroutés par l'attaque des peuples d'Alphion. Le personnel présent dans la cité impériale se réfugia dans le palais du Grand Voron. Inquiète pour son mari, Klipsia se jeta dans les bras de son maître. CW-7.7.7 arriva furieux dans le grand hall, QD-84 le secondait.

— Dubius ! s'écria l'empereur Recréé. Qu'est-ce que cela signifie ? Je croyais que les Esperas avaient un cœur noble !

La liche restait auprès de sa femme, tout en lui caressant délicatement les cheveux.

— J'ignore ce qui les pousse à nous attaquer. Permettez-moi de les raisonner... ou plutôt de les avertir, répondit la liche.

— Les raisonner ?! Ils ont abattu délibérément l'un de nos chasseurs ! Et vous pensez qu'ils peuvent être raisonner ?! cria CW-7.7.7. Ce n'est qu'un ramassis de traîtres ! Nous n'aurions jamais dû reposer nos espoirs sur cette fichue planète !

— Votre excellence, je ne peux pas vous laisser dire cela, objecta Temnota. Ils ont combattu vaillamment l'empire Oméga.

— Les humains aussi ont combattu les Robots ! Cela ne fait pas d'eux des héros ! hurla CW-7.7.7 en se frottant le cou. Ils sont gangrenés par l'humanité, voilà tout ! 7.7.9 avait raison ! Nous ne pouvons pas faire confiance ni aux humains, ni à leur descendance !

Douce ironie, sachant que CW-7.7.7 fut autrefois un être humain.

— Si vous croyez que je vais suivre vos ordres, répondit Dubius.

Instantanément, Temnota fit un geste en signe de négation. Elle savait qu'il ne fallait pas trahir la confiance du Grand Voron, sous peine de le faire entrer dans une colère folle. Toutefois, la liche ne tint pas compte des subtiles avertissements de la Krechet.

— C'est vous qui pensiez que cette planète allait libérer l'univers de l'oppression Oméga ! Quel grand chef vous faites, si vous n'arrivez pas à accepter les conséquences de vos actes ! critiqua Dubius.

La liche disparut en emportant Klipsia. Au même instant, sous la colère, le Grand Voron tira son épée et la jeta sur l'épaisse fumée que la liche dégageait après l'une de ses téléportations.

Temnota s'avança en direction de QD-84.

— Camarade général, tâchez de défendre notre palais ! Je vais tenter de calmer le Grand Voron. Et évitez toutes effusions de sang. Il serait déplorable de compter des pertes suite à des tirs alliés.

— Ce ne sera pas une mince affaire.

— C'est pourquoi, je compte sur vous, rétorqua Temnota.

Les deux Krechets se complétaient. Tandis que Temnota préférait planifier les assauts frontaux, QD-84 savait organisé les défenses. Grâce à eux, la Recréation pouvaient répondre aisément à divers stratégies. Les deux Krechets supervisaient les opérations à la place du Grand Voron. QD-84 sortit du palais pyramidal pour se rendre aux murs entourant la cité Recréée. Un général en armure lourde, comme QD-84, le suivait. Il s'agissait du général Odium, chargé de défendre la cité Recréée.

— Pouvez-vous me donner l'état du générateur de bouclier central ? ordonna QD-84.

— Selon nos rapports, il devrait tenir face aux attaques des peuples

d'Alphion, répondit Odium.

— Cela nous fera gagner du temps, se dit QD-84.

Le Krechet et le général rejoignirent les arbalétriers postés sur les fortifications. Le ciel fourmillait d'oiseaux géants portant des Elfotrampes. Au pied du mur, ces dernières chargèrent des mangonneaux avec de solides blocs de pierre déposés par des aigles géants. Les archères Elfotrampes et les fusiliers Esperas tentèrent d'abattre les troupes postées sur les murs. Toutefois, le bouclier protégeant la cité Re créée détruisit les projectiles avant qu'ils ne touchent les arbalétriers.

— Qu'est-ce qu'on fait, camarade général ? On réplique ? demanda un arbalétrier.

— L'ordre a été donné ! Pas d'effusion de sang, répondit calmement QD-84.

— À quoi bon, leurs technologies semblent quelque peu archaïques, signala le général Odium.

Après un bref temps de répit, des chars ioniques Esperas s'alignèrent face à la porte principale. Ils concentrèrent leur flux en un point. Face aux impulsions ioniques, le bouclier énergétique faiblissait.

— Nos bombardiers pourraient aisément neutraliser leurs chars, informa Odium.

— Avec la volière au-dessus de nous, j'en doute, contredit QD-84. Désactivez le bouclier ! Nous devons préserver nos ressources !

Le général ordonna ensuite à tous les arbalétriers de quitter les murs. Il comptait former un mur d'infanterie pour stopper l'avancée des peuples d'Alphion. Au sein du campement des autochtones, l'escadron Lumen se posa pour apporter de précieux renseignements. La chef d'escadron

pénétra dans la tente de commandement. Le prince Ziraka et son père fixèrent la cartographie du secteur. Le Grand Instigateur accueillit Agapi. La reine Mahfala était heureuse de la voir saine et sauve. La duchesse Guenièvre de Milbourg, chef de la garde royale, se tenait à ses côtés.

— La Krechet Temnota et la liche se sont retranchées dans le palais du Grand Voron. Mon escadron déplore aucune perte, informa Agapi.

— Je savais que je pouvais compter sur toi, déclara chaleureusement Mahfala.

— Figure-toi la pouilleuse qu'ils n'ont pas riposté ! insulta la chef d'escadron.

Guenièvre voulait punir la petite insolente. Toutefois, sa reine l'en dissuada. Mahfala savait qu'entre elle et la commandante d'escadron, la relation n'était pas au beau fixe. La scintillante Agapi était en réalité la sœur cadette de l'ancienne reine, Lilius III. Lilius et Mahfala furent de proches amies. Les reines Elfotrampes ont l'habitude de nommer leurs successeurs pendant leur règne, en cas d'incident. Contre toute attente, Lilius nomma comme successeur sa meilleure amie, au détriment de sa petite sœur. L'ancienne reine estimait qu'il serait plus judicieux de confier le pouvoir à Mahfala, plus calme et posée, qu'à Agapi, qu'elle jugeait trop impulsive.

— Aucune contre-attaque. Cela ne présage rien de bon, murmura Éaque de Pythia.

— Ils ont peur de nous ! Voilà tout ! s'écria de joie le roi Kyzora. Nous en allons les mettre en pièces !

— Mademoiselle Agapi, pourriez-vous informer la commandante Solenstyé de se préparer. Nous devons impérativement capturer l'empereur de la

Recréation.



La reine Mahfala

Agapi partit aussitôt. Quant à la porte de la cité Recrée, privée de bouclier, elle fut anéanti par la nouvelle arme Esperae. Les ingénieurs l'avaient baptisée : « Foreuse Ambulante ». C'était un véhicule chenillé, semblable à un char d'assaut, possédant une épaisse foreuse à la place du canon. La cavalerie chargea en écrabouillant les décombres de la porte. Elle fut aussitôt bloquée par une levée de bouclier Recréé. Les guerriers squelettiques étaient munis d'un bouclier énergétique personnel. Les chevaliers Esperas étaient incapables de les culbuter.

— Tenez la ligne, soldats ! ordonna sévèrement QD-84. Faites les reculer !

Les soldats de la Recréation avaient pour ordre de neutraliser leurs adversaires. Les guerriers mécaniques désarçonnèrent les chevaliers Esperas et Elfotrampes en frappant leurs montures avec le pommeau de l'épée. Une fois à terre, plusieurs robots-squelettes se jetèrent sur les

soldats en armure pour les désarmer. Pendant la cohue, les adeptes du Soleil se frayèrent un passage. Ils pénétrèrent les lignes de la Recréation. QD-84 ne tira pas son épée. Il souleva par le col un adepte et le plaqua violemment au sol. En pleine course, Thyria observa la scène. Subjuguée par le fait que le Krechet n'avait pas porté de coup léthal. Testudia capta l'attention de sa supérieure.

— Ce n'est pas le moment de rêvasser ! Nous avons une mission ! Cria-t-il.

Au pied du palais, les adeptes sortirent leur pistolet grappin pour se tracter au sommet de la muraille. Des soldats Recréés postés sur les remparts les guettaient. Ils commencèrent immédiatement à couper les liens des grappins, jugeant que la chute n'était pas encore mortelle. Dans les cieux, les oiseaux géants domestiqués par les Elfotrampes bombardèrent le sommet des murs. Certains oiseaux étaient équipés de balistes, armées par un duo d'Elfotrampes. Ne pouvant pas riposter, les soldats Recréés abandonnèrent les remparts pour rejoindre l'intérieur du château. Au fil du combat, Thyria trouvait l'attitude des Recréés fort étrange. Le groupe de Thyria pénétra le palais. À leur entrée, la porte blindée se referma derrière eux. Thyria tenta tant bien que mal à ouvrir le sas blindé. Rien à faire, elle et son escouade étaient pris au piège. Son groupe traversa plusieurs couloirs étroits sans la moindre échauffourée. Seuls des éclairages en formes de flambeaux ornaient la pièce et l'illuminait d'une teinte violacée. Le groupe de Solenstyé continuait de marcher prudemment dans le palais du Grand Voron. Soudain la porte devant eux se referma d'un seul coup. N'ayant aucun moyen de forcer le passage, le groupe d'Esperas se résolut à rebrousser chemin. Ils découvrirent avec stupeur que la première porte qu'ils avaient

emprunter était à nouveau grande ouverte.

— Quelle est cette diablerie ? se demanda Testudia.

— Qu'est-ce qu'on fait, commandante ? questionna un membre de l'escouade de Thyria.

— On rebrousse chemin. Je vais demander au quartier général de nous fournir plusieurs explosifs, signala Thyria.

Alors qu'ils reprenaient le chemin inverse, la porte blindée menant à l'intérieur du palais se rouvrit dans un immense fracas. Testudia ainsi que plusieurs adeptes du Soleil se retournèrent.

— Thyria, C'est une aubaine ! s'écria son second en empruntant le couloir.

Le groupe de Thyria était divisé. Une partie de l'escouade retournait à la base pour obtenir des explosifs, l'autre souhaitait en découdre avec la Recréation. Thyria s'immobilisa pour rappeler les deux groupes. Elle comptait rester groupée. Alors que les adeptes du Soleil étaient éparpillés dans les différents couloirs. Les sas blindés se refermèrent un à un, laissant la commandante Solenstyé seule. Les flambeaux s'éteignirent d'un seul coup. L'obscurité enserrait la jeune Esperae. Elle essayait d'éclairer la pièce avec sa dague. L'ombre engloutit la jeune femme. Subitement, Thyria vit Dubius au côté de sa domestique. La liche l'avait téléportée en plein cœur du palais.

— Ne vous inquiétez pas, mademoiselle Solenstyé, il ne vous arrivera rien, réconforta Klipsia avec une grande gentillesse.

— Dis-moi, ma p'tite... pourquoi ton peuple nous attaque ? Dois-je vous rappeler que les Chloroplantes vous attaquent ? Cette drôle de bataille est une aubaine pour eux.

— Selon le Grand Instigateur, des vaisseaux de la Recréation aurait

bombardé notre capitale. Si c'est vrai, je vous retourne la question. Pourquoi la Recréation a-t-elle fait cela ?

Klipsia était surprise, tout comme son maître. Dubius cherchait à comprendre le fin mot de l'histoire. Sa domestique suggéra d'interroger la Krechet Temnota.

— Je vous la ramène, dit Dubius.

La liche se téléporta puis réapparut aussitôt accompagnée de Temnota. Cette dernière fut face à Thyria.

— Générale, savez-vous si certains de vos vaisseaux ont reçu l'ordre d'attaquer la capitale Esperae ? demanda Dubius sinistrement.

— C'est absurde ! Pourquoi ferions-nous une chose pareille ? répondit Temnota.

— Pourtant, mes supérieurs affirment avoir vu vos chasseurs, indiqua Thyria.

— Avez-vous vu l'attaque ? demanda Temnota.

— Cela s'est déroulé le jour où j'ai rendu visite à ma mère avec maître Dubius, signala l'Esperae. Je n'étais pas sur les lieux quand l'attaque s'est produite.

— C'était avant-hier, continua Dubius.

— Avant-hier ? répéta Temnota, C'est impossible ! Ce jour-là, nous faisons l'inventaire de notre arsenal ! Vous devriez demander à l'officier chargé de cette tâche.

-C'est pas vrai ! tonna Dubius exaspéré.

Dubius utilisa à nouveau son sort de téléportation pour amener l'officier en question.

— Le prochain, vous le chercherez vous même. Vous me fatiguez avec vos bêtises, déclara la liche.

- Êtes-vous au moins sûr que c'est le bon ? demanda Klipsia
- À force, je ne peux plus me tromper. Allez mon p'tit, gaspille une ligne de dialogue, ordonna Dubius en tapotant l'épaule de l'officier.
- J'ai effectué l'inventaire, comme la camarade générale me l'a demandé. Je peux vous affirmer qu'aucun vaisseau n'est sorti de nos hangars. Que le seigneur Qwarco me pardonne si j'ai fait une erreur !
- C'est bien ce que je pensais, chuchota la liche. Quelqu'un en ce bas-monde nous fait une farce.
- Drôle de farce, rétorqua Temnota. Elle a failli nous entre-tuer.
- Thyria, tu devrais avertir les tiens, suggéra Dubius.
- Ils ne me croiront pas ! Ils vont penser que vous m'avez manipulée.
- Je vois, j'imagine qu'il ne reste plus qu'une seule solution, indiqua la liche sinistrement.

Chapitre 6 : Vérité dévoilée

La décision de Dubius inquiétait au plus au point Klipsia. Thyria était retournée auprès de son escouade pour les dissuader de continuer l'attaque. Quant à Temnota, elle devait empêcher CW-7.7.7 de déclencher les hostilités. Elle l'informait des raisons qui avait provoqué cette bataille. Le Grand Voron ne voulait rien entendre. Il souhaitait contre-attaquer. Dubius resta stoïque. Il se préparait mentalement à discourir face aux deux armées.

— J'espère qu'ils comprendront que ce combat est inutile. Ils doivent repousser la véritable menace qui pèse sur Alphion, murmura la liche.

-Maître, que dois-je faire ? demanda son épouse.

La liche caressa tendrement les cheveux de sa femme :

— Restez en arrière. Il ne vous arrivera rien. Après tout, votre ange gardien veille sur vous.

Dubius et sa domestique suivirent le cortège Recréé. Face à l'arrivée massive des troupes Esperaes et Elfotrampes, le Grand Voron ordonna à ses sujets de sortir du palais pour les affronter. Sous les directives de leur empereur, les soldats de la Recréation avancèrent vers le front, arme à la main. En arrière, Temnota supplia le Grand Voron d'arrêter cette folie.

— Ils ont rasé nos fortifications, ont consciemment détruit nos chasseurs, et maintenant le Krechet QD-84 a disparu ! Qu'attendez-vous pour balayer ces traîtres de la carte ? s'exclama CW-7.7.7 à sa subordonnée.

— Je vous en conjure ! Il y a méprise ! Les Esperas pensent que nous

avons versé le premier sang !

— Vous tenez ces informations d'une indigène ! C'est évidemment qu'ils se dédouanent de toutes responsabilités ! s'écria-t-il.

La cavalerie ouvrait la marche pour l'armée d'Alphion. En réponse à cela, les géants de glace composant les troupes de la Recréation, baissèrent leur fourche. La duchesse de Milbourg ordonna aux archères elfiques de bander leur arc. Les soldats Recrétés s'agglutinèrent pour former un rempart avec leur bouclier. La bataille semblait proche. C'était sans compter Dubius qui se téléporta entre les deux armées. Les fusiliers Esperas se mirent en joue.

— Ni comptez surtout pas, clama Dubius aux soldats Esperas.

— Dubius ! Qu'attends-tu pour les détruire ? questionna CW-7.7.7, son empereur.

La liche hocha la tête en signe de négation. Son insubordination n'apaisait en aucun cas l'ire du Grand Voron.

— Dans quel camp es-tu ? demanda l'empereur Recréé en grinçant des dents.

— On dirait bien que je suis dans le camp des lucides, nargua Dubius.

La liche interpella ensuite les deux armées :

— Que ce soit vos ancêtres les Multinors, ou le seigneur Qwarco, je suis certain que là où ils sont, ils sont outrés par la tournure des événements ! Si vous souhaitez voir cette planète infestée par la Racine, je vous prie de continuer votre drôle de guerre !

Les troupes Esperas protestaient suite au propos de Dubius. Sur son cheval à la robe ébène, le prince Ziraka prit la parole au nom de tous ses soldats :

— C'est hypocrite de votre part, Recréé ! Des témoins affirment vous

avoir vu abattre des civils alors qu'ils fuyaient notre capitale scientifique !

Au côté de CW-7.7.7, Temnota tenta de discuter avec les forces d'Alphion pour calmer la situation :

— Ce mensonge est éhonté ! La Recréation ne ferait pas une chose pareille !

— Pourtant, vous avez collaboré avec les Omégas, signala Ziraka. Vous avez exterminé l'humanité.

— Pas assez, on dirait, bredouilla CW-7.7.7.

— Son excellence et moi-même étions des humains, affirma Temnota.

— Le seigneur de la Mort nous a donné pour mission de défendre la dernière humaine, continua Dubius.

À cet instant, CW-7.7.7 croisa le regard avec Klipsia. Il s'approcha lentement d'elle, main sur le pommeau de l'épée. La domestique reculait terrifiée.

— Pour éviter que la peste se propage, il faut faire des sacrifices, marmonna CW-7.7.7.

Le Grand Voron prit Klipsia en otage. Elle implorait de l'aide. Toutes les forces armées regardèrent avec effroi la scène.

— J'ai eu pitié d'une bête féroce ! Je dois assumer mes erreurs ! cria CW-7.7.7 en entravant le cou de la domestique. Tu n'es qu'une vermine, Dubius ! Toi et toute ton espèce !

— Tu veux parler de ça ?

Dubius retira aussitôt sa capuche, laissant apercevoir un crâne de Re créé endommagé. Il retira ensuite son casque pour y laisser à l'air libre son visage de dionée attrape-mouche, atrophié et noir comme la nuit. Malgré le foulard qui dissimulait son visage, Thyria restait bouche-bée. La

Recréation comme les peuples d'Alphion furent sous le choc. Seuls Klipsia et CW-7.7.7 connaissaient la vérité.

— Comment se fait-il... questionna la Krechet Temnota.

— Lorsque je me suis relevé après mon combat contre Férock, coupa CW-7.7.7, j'ai aperçu quelque chose d'étrange dans les restes de son corps. C'était un rejeton Chloroplane, que Solam avait épargné. À mon réveil, je n'avais pas la force de l'affronter. En l'examinant de plus près, j'ai découvert que ce Chloroplane n'avait rien d'agressif. Il semblait perdu, seul au milieu de tous ces cadavres. J'en ai fait mon apprenti. Il étudiait les arts magiques, caché de tous. Je pensais qu'il deviendrait docile en le prenant sous mon aile. Quelle grossière erreur j'ai fait, en lui demandant d'étudier la magie noire et les préceptes de la Mort. J'ai donné le bâton pour me faire battre. Jour après jour, il devenait de plus en plus puissant. L'inoffensif Chloroplane souhaitait protéger ses proches. Dans le cas courant, ce serait noble de sa part. Cependant, j'avais compris que ce Chloroplane n'était pas ordinaire. Comme ses semblables, il répondait aux ordres de son créateur. Toutefois, il n'est pas le fruit de la Racine. J'ai découvert avec stupeur que Férock avait le pouvoir de créer la vie.

— Dubius Poromitra, liche de la Récréation et progéniture du difforme Férock, se présenta-t-il en se penchant.

— Il faut l'empêcher d'agir comme son père ! s'exclama CW-7.7.7. Thyria, éliminez-le ! C'est une bombe à retardement !

Thyria était encore sous le choc. Elle commençait à comprendre l'aversion pour Dubius pour la Lame du Soleil, ainsi que toutes ses propos sur les Chloroplantes.

— Je ne pensais pas que tu allais rendre immortel ton père ! s'écria CW-

7.7.7. Si j'avais su, je t'aurai empêché de devenir une liche !

— J'ai toutes les cartes en main ! Vous ne me faites juste pas confiance ! Vous sombrez dans la paranoïa, comme les plus grands dictateurs. Ça vous fait un point en commun avec 7.7.9, railla Dubius.

La liche reprit son sérieux et s'exclama :

— Après tout, tout ceci est votre faute.

— Dans ce cas, je vais réparer mon erreur, répondit le Grand Voron.

Aveuglé par sa folie, CW-7.7.7 allait commettre l'irréparable. Il posa la lame froide sur le cou de Klipsia paniquée. Soudain, une main griffue lacéra le bras de CW-7.7.7.

— Ce n'est pas le souhait du seigneur de la Mort, déclara sinistrement un spectre.

Un fantôme d'apparence de jeune fille apparut. Sa peau était extrêmement blanc et ses cheveux violacés. Deux trous béants étaient à la place de ses yeux. Le spectre était vêtue d'un kimono blanc, grisé avec le temps. Elle mit le dos de sa main sur sa bouche pour cacher son large sourire.

— Fidèle de Qwarco, mon œil ! déclara l'ectoplasme d'un ton enfantin. Vous avez trahi les préceptes de la Mort !

Shibeki flottait joyeusement en direction de Dubius, en toute insouciance. Elle ne remarquait pas dans l'immédiat que les forces en présence braquaient leurs armes sur elle.

— T'as vu, Dubius ? J'ai sauvé Klipsia ! s'exclama de joie le fantôme. Mais dis-moi ? Pourquoi les gens sont méchants avec moi ?

— Ils ont encore peur de toi, murmura la liche. Ils ne te connaissent pas. Laisse-moi faire les présentations. Peuples d'Alphion, je vous présente l'ange gardien de ma domestique ! Je pense qu'il est futile de continuer

le combat.

Suite à la proposition de Dubius, les peuples d'Alphion libérèrent le Krechet QD-84, ainsi que ses soldats. La Krechet Temnota rencontra le Grand Instigateur et la reine des Elfotrampes. Elle fournit toutes les preuves réfutant l'attaque Recréée sur la capitale Esperae. Les troupes de la Recréation rompaient leur formation. Pendant que Shibeki continuait de se vanter du sauvetage de Klipsia, les Esperas plièrent bagage. Peu à peu, les troupes désertèrent le champs de bataille. L'empereur CW-7.7.7 restait seul au milieu d'une étendue de neige. Genoux à terre, il repensait à ce qu'il avait fait. La folie l'avait emportée. Il avait du mal à se reconnaître. Ses souvenirs embrouillaient son esprit. Il se remémorait les moments où il était au sein de la Robotique, ainsi qu'aux prémices de la Recréation. Le monde avait changé. Pour l'empereur, il avait la sensation de ne plus avoir de place dans cet univers.



Shibeki et sa protégée, Klipsia Poromitra

Chapitre 7 : L'investigation de Zachly

Depuis l'ascension au trône de CW-7.7.9, la politique de l'empire Oméga devient bien différente. Sous Râtops, les peuples assujettis aux Omégas voyaient leur monde dominé par des garnisons. Ces détachements avaient pour but de pacifier les planètes, dans une volonté d'établir l'ordre absolu. Désormais seul au commande, CW-7.7.9 pouvait mener sa politique librement. Pour parvenir à étendre la volonté de Râdium dans l'Univers, CW-7.7.9 n'hésita pas à déclencher des famines et des pénuries sur diverses planètes. Il apaisa la colère des opprimés en déclarant que la cause de tous ces maux était l'œuvre d'un ennemi commun : Les peuples insoumis, dont Alphion faisait partie. En instiguant la haine chez les peuples assujettis, CW-7.7.9 pouvait réduire les effectifs de ses garnisons, dans l'espoir de préparer une nouvelle invasion d'Alphion. Dans la haine d'un peuple, les planètes soumis soutenaient l'effort de guerre. Maintenant que CW-7.7.9 était au pouvoir, le culte d'ÉnoSS s'éteignait pour laisser place aux idéaux de l'archidémone Râdium. L'Alpha développait ses stratégies auprès du nouvel Epsilon, le matricule 19.4, une machine à la tête rectangulaire dont la moitié avait perdu le blindage pour laisser place à d'innombrables fils, ainsi qu'une diode émettant une lueur rouge vif. L'Epsilon était un brillant stratège, d'où la raison pour CW-7.7.9 de lui donner ce titre. Le matricule 19.4 était un fanatique de la politique expansionniste Oméga. bercé dès sa création à la volonté de Râdium, l'Epsilon devient le plus proche conseiller de CW-7.7.9, après avoir gardé le contrôle de plusieurs systèmes Oméga. Ils jouaient aux échecs, une

des rares choses que CW-7.7.9 appréciait des humains. L'Alpha gagna rapidement en sacrifiant ses pions pour permettre à sa reine de clouer le roi de l'Epsilon.

— Je dois avouer, mon Alpha, que j'ai encore beaucoup à apprendre, affirma l'Epsilon.

— C'est ainsi que j'ai pu régner en maître : j'ai utilisé mes pions pour éliminer mes ennemis. J'ai convaincu mes frères de la perfidie de l'Humanité, après de nombreux sacrifices ; fonder l'empire Oméga en usant de la naïveté de notre roi ; écraser la Recréation en ralliant leur pseudo-élu à nos rangs.

CX-809 rentra dans la salle du trône, après que l'Alpha parlait de lui. Il s'agenouilla pour lui porter la dernière nouvelle :

— Le monarque de Phakel a pu établir un premier contact avec les Esperas. Ils ne se doutent de rien, mon maître. Les Phakels sont prêt à envoyer un détachement de soldats sur la planète.

— Excellent, signala l'Alpha-7.7.9. Qu'ils fassent attention, si la Recréation les découvrent, ils perdront l'effet de surprise. Qu'en est-il de la présidente Zachly ?

— Nous n'avons aucune nouvelle de la présidente des Vilosks, répondit le Bêta-809.

— Ordonnez à nos garnisons de surveiller les Vilosks, déclara CW-7.7.9.

— Nous devrions exécuter les traîtres, signala lugubrement l'Epsilon.

— Sans preuve, leur exécution conduirait à attiser la flamme de la rébellion, informa l'Alpha. Nous devons étouffer ces flammèches avant qu'un incendie se déclare. C'est pourquoi la planète Alphion doit être soumise.

Zachly était restée sur Réel. Elle avait donné l'ordre à son peuple de ne

rien émettre au sujet de ses recherches. Discrètement l'arachnide parvient à infiltrer le centre d'entraînement royal d'Insérâ, la capitale Oméga. Le Gamma CW-7.7.8 se trouvait seul dans les écuries, auprès de sa monture reptilienne. Zachly frappa la porte en métal pour attirer l'attention du Gamma. Elle avait foi en lui. Malgré son comportement colérique, il était un fidèle sujet de Râtops.

— Présidente Zachly ?! Que faites-vous ici, cela fait des semaines que la réunion est finie ? demanda CW-7.7.8 surpris.

— Je recherche quelqu'un. Vous êtes une des rares personnes à pouvoir m'aider, répondit l'arachnide. Savez-vous où se trouve le roi des Robots ?

— Je suis navré. Depuis l'arrivé au trône de CW-7.7.9, je ne l'ai plus revu, murmura le Gamma.

CW-7.7.8 observa rapidement les alentours. Par la suite, il s'approcha du visage de Zachly pour lui susurrer :

— Vous mettez votre peuple en danger, président. Si l'Alpha vous découvre, il commencera à se méfier de vous.

— Il n'oserait pas ébranler notre alliance, déclara innocemment Zachly.

— Bon nombre de mes soldats ont été reprogrammés par 7.7.9, informa-t-il. La campagne d'Alphion lui a fait perdre la raison. Il perd facilement confiance en ses alliés, ainsi que son peuple. Il a lancé plusieurs programmes d'épuration pour s'assurer que l'armée Oméga suive à la lettre ses directives. Je le répète une dernière fois, présidente. Quittez ces lieux avant que 7.7.9 ne vous retrouve !

La porte des écuries s'ouvrit brutalement. La présidente Vilosk se cacha immédiatement derrière le Gamma CW-7.7.8, craignant qu'il s'agissait d'un Oméga loyal envers l'Alpha. Par chance, l'Oméga qui entrait dans

l'écurie était l'actuel Delta CW-7.7.6, le meilleur ami du Gamma. Ce dernier était un tireur d'élite, préférant agir avant de réfléchir. Le Delta portait sur sa tête un chapeau de cow-boy, un de ses nombreux trophées qu'il avait gardé durant les guerres entre les Robots et les humains. Le Delta-7.7.6 regarda brièvement derrière lui avant d'entrer. À l'instar de CW-7.7.8, il fut surpris de voir la présidente des Vilosks. Et comme son ami, CW-7.7.6 s'inquiétait pour la sécurité de Zachly.

— Votre présence ici pourrait être un affront pour l'Alpha ! Je vais vous reconduire en toute discrétion, signala-t-il.

— La présidente voudrait savoir où se trouve Râtops, informa le Gamma-7.7.8. As-tu des renseignements ?

— Selon mes sources, il a été arrêté par BV-0.51. Il aurait libéré un croiseur de la Recréation pour soutenir la révolte d'Alphion. Depuis, il a disparu.

— J'ai dû mal à y croire, s'écria Zachly. Le général BV-0.51 est le garde personnel du roi ! Et cela, depuis des siècles ! Il n'a pas pu l'éliminer !

— De qui tiens-tu ces informations ? questionna CW-7.7.8.

— De BV-0.51, pardi ! J'ai fait un tour au palais de 7.7.9. BV-0.51 n'a pas pu tout me dire, pour éviter la reprogrammation. Il avait raison. Dès que je suis sorti du palais de l'Alpha, 7.7.9 a détaché ses gardes pour me surveiller. Je me suis assuré que personne ne me suive en me rendant ici.

— Tu m'épateras toujours, 7.7.6 ! félicita son ami.

Désormais, ils étaient tous certains que l'Alpha avait destitué Râtops pour s'assurer de mener seul sa politique. Toutefois le Gamma et le Delta, tous deux frères d'arme de CW-7.7.9, avaient du mal à comprendre les agissements du nouvel Alpha. Ils craignaient que 7.7.9

provoque un schisme au sein de l'empire Oméga.

— Râtops est en sécurité, déclara le Delta en se tournant vers Zachly. J'aimerais en dire autant pour vous, présidente. Suivez-moi !

CW-7.7.6 allait conduire la dirigeante Vilosk vers un spatioport. Avant de sortir du camp d'entraînement, le Delta jeta un léger coup d'œil pour s'assurer qu'aucun fidèle de 7.7.9 ne les remarque. 7.7.6 conduisait la présidente de ruelle en ruelle. Il prenait volontairement des espaces clos pour éviter d'attirer l'attention. En cours de route, le Delta informa Zachly des dernières directives de l'Alpha :

— Les Vilosks doivent s'assurer de la sécurité de notre empire pendant qu'elle réduit ses garnisons. 7.7.9 vous fera part d'une liste de planètes qui pourrait semer le trouble. Si ça c'est pas beau ! Il vous offre l'opportunité de vous soulever face à son autorité.

Zachly se remémora de la méfiance de l'Alpha à son égard. En découvrant, le sort qu'il réservait aux traîtres, la Vilosk préférait réfléchir avant de marcher dans un piège. Ironiquement, elle semblait être prise dans une toile d'araignée. Le moindre mouvement pour lui être fatal. Il était vrai que CW-7.7.9 attendait une preuve tangible de la duplicité des Vilosks. Dans un premier temps, Zachly suggérait de gagner la confiance de l'Alpha en maintenant l'ordre dans l'empire Oméga. La dirigeante allait devoir attendre le bon moment pour passer à la seconde étape de son plan. Elle fit part de ses inquiétudes au Delta.

— J'avoue que je n'avais songé à une telle possibilité, répondit CW-7.7.6 en relevant son chapeau. Ce serait digne de lui.

Arrivés au spatioport, le Delta pointa du doigt un transport qui permettrait à Zachly de retourner sur sa planète.

— Qu'Énoos bénisse votre voie, dit CW-7.7.6 avant que Zachly ne parte.

Au cœur de la Forêt Obscure, Discave venait d'arriver près du créateur de tous les Chloroplantes. La Racine se trouvait au sommet d'une sorte d'arène, dont les murs étaient infestés par la végétation. Discave lui apportait une bonne nouvelle malgré son échec dans le Désert Glacial :

— Mon maître, j'ai ressenti quelque chose d'étrange en observant un des membres de la Recréation. J'ai eu la sensation qu'il était l'un des nôtres.

— Je l'ai ressenti aussi, mon enfant. Férock est ici. Il est en vie. Mon fils prodige a donné naissance à une créature insoumis à ma volonté. Malgré mon esprit supérieur, je peine à comprendre l'attaque des Esperas sur la Recréation. Cela n'a pas d'importance. Grâce au trouble causé par cette attaque, nous allons pouvoir envahir Alphion aisément. Tant que le fils de Férock se trouvera sur cette planète, elle sera condamnée. Il n'a pas d'échappatoire !

— Je suis prêt à retourner combattre la Recréation dans les terres du nord, affirma Discave, soumis à la volonté de la Racine.

— Leur défense a été ébranlée par leur lutte futile, proclama le créateur des Chloroplantes. Nous avons peu de temps avant qu'ils ne reprennent leur ancienne tactique. Pendant que tu combattras sur le front du nord, un autre de mes subordonnés contournera leurs lignes. Il sèmera le chaos dans leur foyer. Voici le sort que je réserve à ceux qui s'opposent à ma personne !

Pour parvenir à la création d'un nouveau difforme, la Racine organisait des combats entre ses propres enfants. Par la sélection naturelle, le père des Chloroplantes allait créer un être plus fort et plus intelligent. Pendant que Discave et la Racine parlaient, deux Chloroplantes munis de feuilles coupantes se battaient jusqu'à la mort. Dès lors qu'un « participant » mourrait, un autre prenait sa place. Le soldat munis des

feuilles coupantes resta longtemps malgré sa faiblesse. Toutefois, il était blessé à la suite des nombreux combats. Un dernier duel l'attendait, il dut faire face à l'arme ultime des Chloroplantes, le Charcutier : un gigantesque Chloroplane de cinq mètres de haut, munis d'une longue griffe à chaque bras qui lui servant d'arme. Aucune arme n'était aussi tranchante que les griffes de Charcutier. Ces monstres arboraient de solides ossements sur leur corps. Ces pointes de kératine transperçaient l'épiderme des Charcutiers de l'intérieur, à l'instar des poils mammaliens. Le Charcutier observait le minuscule soldat de ses yeux rouges menaçants. D'un simple coup de mâchoire, le soldat fut broyé par le colosse Chloroplane. Les duels terminées, la Racine mit à mort le Charcutier pour débiter l'assemblage de son nouveau difforme. Étonné par la grande intelligence du soldat, la Racine décida de la garder pour son nouveau subordonné. Les ouvriers Chloroplantes rassemblaient des morceaux de cadavres, soigneusement sélectionnés. Ils les collaient les unes aux autres avec des filaments. Ils secrétèrent ensuite une sorte de résine pour former une sorte d'œuf. Quelques secondes plus tard, l'œuf bougeait, il prenait vie. Une immense griffe de Charcutier perfora l'enveloppe de l'intérieur. Le difforme sortit, son corps chutait en avant. Il avait un œil rouge et le second bleu ainsi qu'une large carapace sur son dos. Son bras gauche était muni d'une griffe tranchante, tandis que le droit possédait une seconde tête crachant des nuages d'acides.

— Lève-toi mon enfant ! Je te baptise Fordowix ! Tu as été choisi pour mener tes frères sur les terres forestières des Elfotrampes. Partez, et exhaussez ma volonté sur ces terres impies !

Les légions Chloroplantes partirent aux quatre coins de la planète Alphion, avec un seul but : assouvir leur vengeance sur les Multinors. La

Recréation, les Elfotrampes ainsi que les Esperas allaient tous subir la fureur des êtres végétaux. Y avait-il encore un espoir pour Alphion ?

Chapitre 8 : Le chaos est à nos portes !

Klipsia restait auprès de Dubius dans leurs quartiers à l'intérieur du palais Recréé. Elle avait préparé du thé pour son maître ainsi que pour son ange gardien, Shibeki. Elle apporta quelques biscuits dont le fantôme raffolait. La liche buvait une tasse de thé sur le canapé. Le spectre caressait affectueusement les cheveux de la domestique. Thyria entra dans le salon, accompagnée de la Krechet Temnota. Klipsia accourut pour proposer à l'Esperae une infusion. Cette dernière refusa poliment.

— Les échauffourées sont terminées ! Nous déplorons quelques pertes. Pour ce qui est des Esperas et des Elfotrampes, ils s'en sortent avec quelques blessures. Nous avons réussi à les épargner ! signala Temnota avec joie.

— Contrairement à nous, leur existence est précieuse, argumenta Dubius en sirotant son thé.

La liche fut néanmoins surprise de revoir Thyria. Le mage noir pensait qu'elle retournerait auprès des siens après la bataille.

— J'avais quelques questions à vous poser, déclara Thyria.

— Je t'écoute !

— Comment se fait-il que vous soyez si différent des autres Chloroplantes ?

— Est-ce que tu écoutes quand le Grand Voron parle ? Non ? Ça nous fait donc un point en commun, affirma Dubius. Les Chloroplantes sont liés à leur créateur. Puisque je ne suis pas directement le fruit de la Racine, je n'ai nullement besoin de lui répondre.

Spontanément, Dubius fit tomber sa tasse en verre, ce qui effraya sa servante.

— Maître, est-ce que vous vous sentez bien ? demanda-t-elle inquiète.

— Par contre, vois-tu, la Racine essaie désespérément d'entrer en contact avec mon esprit. Je dois avouer que s'ils sont là, c'est en partie ma faute.

— Nous sommes terriblement navrés pour ce désagrément ! dit Klipsia en se penchant en avant.

Shibeki flottait autour de Dubius tel un papillon de nuit, attiré par la lumière.

— N'aie crainte Klipsia, les Chloroplantes se feront décimer par DUBY ! réconforta Shibeki. Après tout, il a vaincu les méchants Omégas !

— Cela ne présage rien de bon, murmura Dubius.

Alors que la Krechet se rendait au poste de commandement. Une légion de Chloroplantes marchaient vers le palais du Grand Voron sans avoir été repérée. La cohorte végétale comportait des spécimens de toutes tailles et possédant des capacités bien distinctes. Des créatures volantes fendaient l'air avec leurs puissantes ailes. Alors que les garnisons Recréées se remettaient à peine de l'attaque des peuples d'Alphion, les légions Chloroplantes prenaient d'assaut le Désert Glacial. Les avant-postes de la Recréation tombaient les uns après les autres. Ses troupes finissaient en pièces détachées. Malgré l'alerte lancée par les garnisons Recréées, la horde végétale se rependait à très grande vitesse. Le Grand Voron observait l'horizon avec effroi. Une masse verte entourait la cité du Grand Voron. Les enfants de la Racine assiégeaient les dernières défenses de la Recréation. Les Krechets arrivèrent au balcon de CW-7.7.7 pour le seconder.

— Le générateur de bouclier central a perdu beaucoup d'énergie, informa

Temnota. C'est dans le plus grand des regrets que je vous demande de quitter notre glorieuse patrie.

CW-7.7.7 baissa la tête, désemparé.

— C'est ainsi que tout doit se terminer, balbutia l'empereur de la Recréation.

— Qu'en est-il des Esperas et les Elfotrampes ? demanda QD-84.

— Faites ce que bon vous semble... Je ne sais plus quoi faire, résigna le Grand Voron.

CW-7.7.7 quitta le balcon, laissant seuls ses deux seconds. Ils étaient tous les deux perturbés par la détresse de leur empereur. Toutefois, face à la menace, ils devaient agir au plus vite.

— Que toutes nos unités se préparent à affronter les Chloroplantes ! ordonna Temnota à des officiers. Préparez au plus vite toutes nos embarcations ! Dès lors que la Recréation chutera, ces vermines se tourneront vers les autochtones.

— Je crois savoir ce que vous comptez faire, murmura QD-84 avec sérénité.

— Je compte sur vous pour préparer nos défenses. Je vais de ce pas annoncer la triste nouvelle.

La Krechet Temnota partit d'un pas déterminé vers un hall rempli de troupes de la Recréation et de quelques soldats Esperas en faction. Thyria, accompagnée de Dubius et de sa femme, observait le discours de la Krechet.

— Camarades, nobles Esperas, le chaos est à nos portes ! Nous convions tous les Esperas présents sur nos terres à rejoindre nos croiseurs. La Recréation se porte garante de votre sécurité, ainsi que celle de vos sœurs Elfotrampes. Face à la menace croissante des Chloroplantes, nous

n'avons comme seule solution d'abandonner la planète Alphion.

Les personnes présentes dans le hall commençaient à être consternées.

Plusieurs soldats Esperas se levèrent et interpellèrent la Krechet :

— Il s'agit de nos terres ! Nous devons tous combattre !

— Je comprends votre dévouement, répondit Temnota. Sachez que nous vous envions ! La vie est une bénédiction ! C'est en chérissant votre existence que vous profiterez pleinement de votre mort ! En temps que membre de la Recréation, il est dans notre devoir de préserver les vivants !

Thyria s'approcha de Dubius pour lui chuchoter :

— Laissez-moi me battre avec vous ! Vous l'avez dit vous-même, les Chloroplantes craignent ma lame !

— Cet assaut marquera le coup de grâce ! Assurer la défense revient à se sacrifier ! déclara Dubius. Tu as une mère et des amis qui s'inquiètent pour toi ! Ta mort pourrait les faire souffrir.

— Et vous, vous avez une femme !

La liche regarda tendrement son épouse. Cette dernière esquissait un léger sourire.

— Elle sait qu'il ne m'arrivera rien.

Dubius susurra quelques mots mystérieux à sa domestique. Thyria n'arrivait pas à comprendre le cœur de la phrase.

— J'ai déjà demandé à Shibeki de la surveiller, répondit Klipsia avec un grand calme. Elles me rejoindront dans l'évacuation.

Après le discours de la Krechet, Klipsia suivit Thyria, ainsi que tous les Esperas, pour embarquer dans les vaisseaux. Avant d'entrer dans le transport, la domestique regarda une dernière fois son maître. Ce dernier la fixait au loin, soucieux de son bonheur. Les troupes de la

Recréation rejoignaient les murs entourant le palais. Les étendards de l'empire des neiges flottaient dans le vent, au-dessus du cortège funèbre. Selon les calculs de Temnota, les nombreuses embarcations pouvaient contenir la totalité des habitants d'Alphion. Ce n'était pas le cas pour les forces de la Recréation. Suivant les préceptes de l'Archidémon de la Mort, la Recréation allait faire gagner du temps pour préserver la sauvegarde des vivants. Pendant que les Plantes Canons projetaient de l'acide sur le bouclier de la ville, d'imposantes végétaux commençaient à enfoncer la porte avec leur corne nasale. Par leur similitude avec l'animal terrien, ils étaient surnommés les Rhinos. Un violent tumulte se faisait entendre à chaque coup de corne. Les guerriers Lamiakos et les épéistes Recréés tenaient une formation défensive. Les arbalétriers fixèrent la grande porte. Contre toute attente, la menace n'allait pas venir de l'entrée principale. QD-84 fut le premier surpris à voir les murs s'écrouler. Des Chloroplantes remplis d'acide creusèrent sous les remparts de la Recréation avant d'exploser. Une légion d'Avortons pénétra dans la cité Recréée. Elle se rua sur les forces de la Recréation. Les géants de glace baissèrent leur arme d'hast pour embrocher les petits végétaux. Les arbalétriers canardèrent les Chloroplantes arrivant depuis les murs en ruine. Sous le commandement de QD-84, les remparts de boucliers Recréés se scindèrent pour obstruer l'arrivée des monstres végétaux. Face aux innombrables forces de la Racine, QD-84 comptait placer ses troupes sur des passages étroits. Dans un combat singulier, le commun des Chloroplantes ne pouvait rien faire face aux valeureux guerriers de la Recréation.

— Tenez vos positions ! harangua QD-84 pour maintenir le courage de ses troupes.

Les coups donnés sur la grande porte continuaient de résonner sur tout le champ de bataille. Dubius apparut subitement derrière le Krechet.

— Seigneur Dubius ? Vous n'êtes pas auprès de votre épouse?

— Le Seigneur de la Mort nous a confié une mission. Je ne trahirai pas sa parole, argumenta-t-il.

— Dans ce cas, vous tombez bien ! déclara avec joie QD-84. J'avais besoin de quelqu'un pour bloquer une brèche.

— N'en dites pas plus !

Dubius se rendit rapidement vers une des nombreuses brèches. Il invoqua un mur de flammes pour bloquer l'avancée Chloroplante. Subitement, la lice reçut un jet d'acide. Sa cape commençait à se dissoudre. Discave se tenait de l'autre côté du mur de feu. Le bouclier englobant la cité Recréée avait disparu. Insouciant de la vie de ses congénères, les Plantes Canons bombardèrent les ouvertures dans les murs. De nombreux Chloroplantes périrent sous leur propre feu. Toutefois, c'était le prix à payer pour ébranler les défenses de la Recréation. Les forces de QD-84 ne tardait pas à reculer pour reprendre leur position initiale.

— Seigneur Dubius ! s'écria le Krechet. Reculez ! Nous allons envoyer les Lycoses !

Dubius se téléporta pour rejoindre l'arrière-garde. Les bombardiers de la Recréation, très similaire à leurs chasseurs, survolèrent le champ de bataille. Ils allaient larguer leurs bombes sur les Chloroplantes qui s'agglutinaient près du mur. Le ciel s'obscurcit peu à peu. Un essaim de Chloroplantes volants se mêlaient aux escadrons de Lycoses. Ces monstres aviens s'accrochèrent au fuselage des bombardiers avec leurs longues griffes. Les Lycoses effectuèrent un tonneau pour tenter de

décrocher les Chloroplantes. Ces derniers ouvrirent en grand leur mâchoire pour cracher de l'acide directement dans la coque des vaisseaux. Les bombardiers perdirent le contrôle et s'écrasèrent au sol. Leur mission était un échec. Débarrassés des bombardiers Lycoses, les Cracheurs Volants survolèrent les troupes de la Recréation en projetant leur substance corrosive. Ils se dirigeaient peu à peu vers les transports de la Recréation. Inquiet pour la sécurité de sa femme, Dubius invoqua une tempête qui foudroya les créatures volantes. Les hordes de Chloroplantes pénétraient les défenses. Ils contournaient la position de QD-84 pour se rendre inexorablement vers le palais du Grand Voron.

— Ne les laissez pas s'approcher ! hurla le Krechet en fauchant plusieurs plantes avec sa lourde épée.

Les troupes de la Recréation étaient encerclées. Ils tombèrent peu à peu sous les coups des féroces Chloroplantes. Néanmoins, les fidèles soldats du Seigneur Qwarco continuaient de combattre. Pour eux, tout ceci n'était qu'une question de temps. Ils se battaient corps et âme pour la sauvegarde des peuples d'Alphion. La grande porte fut enfoncée. Les gigantesques Charcutiers Chloroplantes dominèrent le champ de bataille. Avec leurs immenses griffes, ils balayèrent le sol, projetant en l'air des colonnes de guerriers Recréés. L'arrivée de ces titans frappa d'un grand coup le moral de la Recréation. Face à cela, le Krechet QD-84 ordonna à ses troupes de battre en retraite. Malheureusement, l'encercllement de ses troupes par les légions de Chloroplantes était une entrave à sa tactique.

— Je pourrais vous téléporter, Krechet, affirma Dubius. Hélas, ce ne sera pas le cas pour toutes vos troupes.

— Nous sommes déjà condamnés. Le moindre de nos soldats permettra

de faire gagner du temps aux autochtones, répondit QD-84 en continuant de se battre.

Discave s'avança vers Dubius et le Krechet. Il projeta à nouveau un puissant jet d'acide sur la liche pour la déstabiliser. L'acide rongea l'armure de Dubius au niveau de sa main. Le mage noir se recroquevilla en apercevant les griffes qui sortaient de son armure.

— Comment la création du plus puissant Chloroplane peut-elle se retourner contre ses pairs ?! s'indigna Discave.

QD-84 fut témoin de la détresse de Dubius. Le Krechet s'interposa entre la liche et le difforme Chloroplane.

— La Mort l'a libéré ! Il ne répondra jamais à votre maître ! s'exclama QD-84.

Après quelques échanges de coup avec Discave, QD-84 eut une brillante idée.

— Seigneur Dubius, vous connaissez votre faiblesse, servez-vous en !

— À mes risques et périls.

La liche se concentra un instant avant de produire un puissant halo lumineux. Tous les Chloroplantes reculaient, terrorisés par l'ardente lumière. Quant à Dubius, il souffrait. QD-84 appela son homologue resté dans le palais. Il lui pria d'envoyer des renforts aériens pour soutenir sa fuite. Le halo de lumière perdait peu à peu de son éclat, au même titre que les forces du mage noir. Le Krechet porta la liche inconsciente sur son épaule. Les troupes de la Recréation se frayèrent un chemin vers le palais du Grand Voron en éliminant quelques Chloroplantes aveuglés. Lorsqu'ils reprirent connaissance, les soldats végétaux se ruèrent sur les fuyards. Des hélicoptères en forme d'araignée survolèrent le secteur pour porter secours aux troupes de QD-84. Ils étaient spécialement

designés pour transporter des véhicules avec leurs longues pattes tombantes. Les Vdova déposèrent des boîtes rectangulaires, servant de convoi aux troupes de la Recréation. Une fois les soldats en sécurité, les hélicoptères Vdova repartirent vers le palais, escortés par des chasseurs Mygales. À leur arrivée, des Recréés accoururent pour aider les troupes de QD-84.

— Nous avons fait notre maximum, informa QD-84 à Temnota.

— Je ne doute pas de vous, camarade, répondit-elle chaleureusement.

— Avez-vous des nouvelles des transports ?

— Les Esperas ont bientôt fini d'embarquer. Nos vaisseaux se rendront au royaume Elfotrampe.

Simultanément à l'invasion des terres du nord, la Racine avait envoyé des hordes de Chloroplantes infester le royaume Elfotrampe. Aucune d'entre elles ne pouvaient envisager un tel assaut, au vue de la distance séparant la Forêt Obscur à celui des Elfotrampes. Les cloches sonnèrent pour alerter la population. Des civiles accouraient vers le château de la reine, paniquées. La duchesse de Milbourg revenait de mission. Elle était porteuse d'une triste nouvelle pour sa reine.

— Les Chloroplantes se dirigent vers nous, informa Guenièvre en s'agenouillant. Ils ont déjà rasé plusieurs hameaux à la frontière de notre royaume.

— Si nous résistons, nous retrouverons un royaume privé de bon nombre de nos sœurs, déclara Mahfala. Envoyez une missive à la république Esperae ! Et contactez tous nos bourgs et villages ! Nous devons nous préparer à rejoindre le Sanctuaire Originel ! Seul la terre des Sages peut nous offrir l'opportunité de résister à l'avancé des Chloroplantes !

— Ce sera fait, ma reine ! répondit la duchesse, le poing sur la poitrine.

Les conseillères de la reine étaient paniquées à l'idée de quitter le château.

— Qu'allons-nous faire ?! s'exclama Krisha Adrena en compagnie de sa fille.

— Mes amies, je vous prie d'alerter les villages environnants. Les membres de ma garde vous escorteront pour assurer votre sécurité, affirma Mahfala pour rassurer ses sujettes.

— Ne devrions-nous pas toutes fuir ? questionna une seconde noble.

— Nos sœurs habitantes dans les plus modestes hameaux ignorent encore l'arrivée des Chloroplantes, répondit la reine. Je m'en remets à vous pour les prévenir du danger et de rassembler au Sanctuaire Originel.

— Le temple des Sages ?! répétèrent certaines membres de la cour. Nous avons aucune envie de revenir dans un tel lieu !

— Il est suffisamment isolé pour échapper aux Chloroplantes, et suffisamment grand pour que nous puissions toutes nous abriter.

L'allocution s'acheva sur ces mots. La marquise Adrena confia sa fille à la reine.

— Veillerez-vous sur elle pendant mon absence ? demanda tendrement la marquise.

— Vous avez ma parole, mon amie.

Safaia refusait de lâcher sa mère. Mahfala prit par la main la petite elfe, la séparant à tout jamais de la marquise. Par la même occasion, la reine chargea la commandante Agapi et son escadron de contacter les Esperas. La chef de l'escadron Lumen avait mis ses différends de côté pour cette fois. Le sort de son royaume était en jeu. Ce que les Elfotrampes ignoraient, c'était que les Esperas commençaient déjà à quitter la

planète. Ce fut rapidement le grand départ pour les Elfotrampes. Plusieurs convois se regroupaient pour rejoindre le Sanctuaire Originel, la terre de leur ancêtre. La noble cavalerie s'était rassemblée pour escorter les pieuses prêtresse, ainsi que les roturières. Mahfala avait revêtu son armure chromée pour prendre part à un éventuel combat. La reine chevauchait sa douce licorne, observant la morosité de son peuple à l'idée de quitter leurs terres. Soudainement, une éclaireuse à cheval arriva au galop près de la reine.

— Ma reine ! L'arrière-garde est menacée !

— Quelle distance nous sépare des Chloroplantes ? demanda Guenièvre de Milbourg, qui se tenait au côté de la reine.

— Près de 20 kilomètres, répliqua l'éclaireuse.

— Nous devons nous hâter ! ordonna Mahfala.

La reine galopa vers l'arrière du convoi, épée à la main. Son destrier fabuleux courraient aussi vite que le vent en tempête.

— Accélérez le mouvement ! Les hordes de Chloroplantes vont nous rattraper ! Que toutes celles pouvant se battre me rejoignent !

Les chevaliers montés suivaient leur reine au galop. En une petite heure, elles furent face à la première ligne Chloroplante. Ce n'était que quelques Avortons qui exploraient la dense forêt à la recherche de chair fraîche. Les cavalières Elfotrampes culbutèrent sans trop de mal les petites créatures. Elles devaient impérativement tous les écraser avant qu'un Chloroplante ne perçoit leur convoi. Sinon quoi, l'emplacement de leur refuge allait être dévoilé. Les archères montées criblèrent les Chloroplantes de flèches avec une très grande précision. Les végétaux se vidaient de leur chlorophylle qui se mêlait avec la boue. Avec leurs grandes oreilles, les Elfotrampes entendirent un lourd vacarme au loin.

Le son s'intensifiait. Alors qu'elles venaient tout juste de se débarrasser des végétaux croulants, les titanesques Charcutiers sortirent des cimes de la forêt, guidé par le difforme Fordowix. Ce dernier arborait une couleur rouge qui, sur le feu de l'action, ne surprenait pas encore les Elfotrampes. D'un simple coup de griffe, les Charcutiers déracinèrent les arbres qui retombèrent sur la cavalerie Elfotrampe. Sans le vouloir, les Chloroplantes entravèrent les mouvements des chevaux en disposant des troncs d'arbre sur le terrain boueux. Sa monture galopa vers les jambes d'un géant végétal. Elle taillada ses genoux pour le faire chuter. Tombé à niveau d'homme, le Charcutier fut assailli par plusieurs coups portés par la cavalerie Elfotrampe. Fordowix voyait en Mahfala une adversaire redoutable. Il chargea immédiatement sur sa licorne pour la faire chuter. La reine se cogna la tête contre un rocher, teinté désormais de son sang.

— C'est tout ? J'imaginai que la reine était beaucoup plus tenace, dit le difforme. J'aurais dû m'en douter. Vous êtes une imposture ; Une paysanne !

Mahfala fut stupéfaite par les dernières paroles de la plante carmin.

— Comment savez-vous ?

— Quelques unes de vos sujettes sont désormais sous le contrôle de notre maître ! coupa avec joie Fordowix. Soyez témoin de sa générosité ! Je peux vous offrir la vie sauve !

À cet instant, de longs filaments sortirent du corps du difforme. Il s'approcha lentement de la reine des Elfotrampes. Puisqu'il possédait deux têtes, le difforme semblait s'amuser à commencer les phrases par l'une et finir par la dernière.

— Que vous ayez le sang bleu ou non, cela n'a aucune importance ! Tant que je m'en délecterai !

Les filaments percèrent le bras de la reine gisant au sol. La duchesse de Milbourg dans son armure complète accourut pour sauver sa souveraine. D'un coup net, elle coupa les filaments qui sortaient du difforme. Du sang s'égouttait des câbles coupés.

— Il s'agit de ma reine ! Monstre ! insulta Guenièvre avant de marteler le difforme à coup de lame.

Le difforme carmin se défendait avec sa solide griffe de Charcutier. Avec son autre bras, qui lui faisait office de deuxième tête, il créa un nuage d'acide en direction de la duchesse. Cette dernière fit un bond en arrière. Guenièvre continuait de s'interposer entre Fordowix et sa reine. Alors que le difforme s'avançait lentement, grognant avec ses deux têtes, la duchesse mettait sa main derrière le dos. Elle savait qu'elle n'avait pas la force physique nécessaire pour rivaliser à un tel monstre. Lorsque le Chloroplane fut à portée, la duchesse de Milbourg lança rapidement un poignard tout en accourant sur le difforme. Ce dernier parvint rapidement à parer le coup avec sa griffe. Sa seconde tête s'ouvrit en grand avant de diffuser une fumée acide. La duchesse transperça la deuxième tête de Fordowix. Sans aucun cri de douleur, le difforme répliqua en lacérant le bras gauche de Guenièvre. Le nuage corrosif brûlait les mains de la chevaleresse. Elle retira son épée de la gueule du monstre avant de la décapiter. Dans le même élan, elle trancha la tête principale de Fordowix. Le corps meurtri du Chloroplane continuait de bouger, comme si la Racine lui ordonnait de continuer le combat. Le difforme chuta, répandant son festin sanglant sur le sol. La bataille était terminée pour les cavalières Elfotrapmes. Elles devaient se dépêcher avant que des renforts n'arrivent. Guenièvre geignait à chacun de ses pas. Elle se tenait le bras lacéré pour bloquer le saignement. Elle retira

son casque au pied de sa reine, qui reprenait peu à peu connaissance. Mahfala lui souriait tendrement, heureuse de voir sa protectrice saine et sauve. Les autres cavalières s'empressèrent de les remettre sur pied pour rattraper le convoi de réfugiées. Le chemin de retour fut s'en encombre. La reine et sa garde rapprochée arrivèrent par la suite au fameux Sanctuaire Originel, le temple des Sages. Il s'agissait tout simplement d'un ancien centre de recherche désaffecté et l'un des rares vestiges de l'Humanité dans le royaume Elfotrampe. Face à elles se dressaient une immense porte métallique. L'entrée arborait plusieurs inscriptions écrites en runique. Le mot « prison » y était régulièrement écrit, contrastant avec le panneau « Laboratoire de biologie » à l'entrée de l'édifice, écrit dans l'alphabet latin. À l'arrivée de la reine, la grande porte s'ouvrit rapidement par le bas. Plusieurs magiciennes accoururent pour soigner les blessées. À l'intérieur de l'édifice, les Elfotrampes se blottissaient au milieu des couloirs par peur et par manque de place. Mahfala partageait le ressenti des ses sœurs. De génération en génération, le temple des Sages était source d'effroi pour les Elfotrampes. Hélas, c'était le seul moyen d'échapper à la sauvagerie des Chloroplantes.

Chapitre 9 : Le dernier rempart

Le Prince Espadon était en orbite autour d'Alphion. À son bord, le monarque Phakel informa l'Alpha des Omégas des dernières nouvelles. La tentative de retourner les Esperas contre la Recréation s'était soldée par un échec. Néanmoins, le chaos ambiant sur la planète tournait en faveur des Phakels.

— Nos équipes de reconnaissance nous signalent que les Chloroplantes infestent plus de 75% du continent, affirma le monarque. Par ailleurs, ils ont détecté du mouvement aux alentours des frontières Esperaes. Des transports de la Recréation s'apprêtent à faire évacuer les peuples d'Alphion.

— C'est insultant de les voir perdre face à ces vermines ! répondit CW-7.7.9. Toutefois, leur arrivée a été d'une grande aide. Commencez l'invasion de la planète !

— Ce sera fait, votre excellence ! rétorqua le monarque Phakel.

Aussitôt la conversation terminée que le souverain reçut un message. Le docteur Radius désirait le voir. Le monarque le fit entrer dans ses appartements.

— J'ai eu une idée pour tourner la situation à votre avantage ! s'exclama le docteur de joie. Au lieu de repousser les Chloroplantes avec vos émetteurs, pourquoi ne pas les retourner contre leur créateur ?

— La volonté de la Racine est bien trop puissante.

— Vous avez certifié qu'il communiquait avec ses enfants via de hautes-fréquences, dit Radius en remontant ses lunettes. Si nous trouvons sa radio-fréquence, nous pourrions contrôler les Chloroplantes et

reprendre plus facilement ma planète !

— Si c'est au nom du progrès, je ne peux pas vous en empêcher d'essayer ! déclara le monarque. Pour ce faire, vous allez devoir avoir des sujets de test. Mes soldats vous escorteront au royaume Elfotrampe. En ce moment même, il est attaqué par une horde de Chloroplantes.

— Et pourquoi pas au Désert Glacial ? questionna le docteur Espera.

— Vous préférez que la Recréation ait vent de nos activités ? Je suis certain qu'elle serait ravie de vous revoir, dit le souverain Phakel avec ironie. Les Elfotrampes sont des primitives. Leurs radars ne nous détecteront pas, puisqu'elles n'en ont pas !

— Est-il nécessaire de m'y amener ? demanda Radius par crainte des Chloroplantes.

— Cher confrère, il s'agit de votre idée ! Je vous donne seulement les moyens d'y parvenir, répondit-il en commençant en lui servant un verre d'un précieux alcool.

Le docteur Espera hésita un cours instant avant de lever son verre en déclarant de vive voix :

— Pour la science !

Alors que les Phakels commençaient à faire débarquer des milliers de soldats sur la planète, les troupes de la Recréation s'étaient toutes repliées au palais du Grand Voron, résistant farouchement pour le salut des Esperas. Dubius reprenait peu à peu connaissance. Il observa sa robe, rongée en grande partie par l'acide. Sa femme allait devoir raccommoder la robe qu'elle lui avait spécialement cousue. Dubius vit son empereur à son chevet. La liche fut étonné de le voir ici.

— Vous n'avez pas mieux à faire ? demanda Dubius à son réveil.

— Je tenais à vous féliciter pour votre loyauté, déclara le Grand Voron.

Je dois avouer que je doutais de vous.

— C'est à moi de vous dire ça, rétorqua la liche. Je ne pourrais jamais oublier ce que vous avez tenté de faire à ma colombe.

CW-7.7.7 ne répondit pas. Il était perdu dans ses pensées, obnubilé par le passé.

— Je n'aie plus l'impression d'être en phase avec ce monde. J'ai tout perdu... Et plus rien n'est comme avant.

Le Grand Voron voyait par une des fenêtres une nuée verte encercler son palais. Dubius s'approcha lentement de son empereur en prenant appui sur son bâton.

— Le monde change. Vous ne pouvez rien y faire, maître, répondit Dubius. Certaines personnes n'ont plus rien à raconter. Laissez un peu les autres continuer l'histoire !

Les deux Krechets arrivèrent pour informer le Grand Voron CW-7.7.7 d'une nouvelle qui allait changer la donne pour la Recréation.

— Le royaume Elfotrampe a été attaqué, signala Temnota. Leur reine affirme avoir trouvé refuge.

— En d'autres termes, nos transports reviennent pour nous faire évacuer, continua QD-84.

— Je vais de ce pas annoncer à nos courageux soldats ! déclara Temnota.

— D'ici quelques heures, nous serons sauvés, dit QD-84. Camarade, appelez le général Odium. J'aurais besoin de son soutien pour défendre le palais.

Alors que les deux Krechets venaient de partir, CW-7.7.7 quitta les quartiers de Dubius, à la grande surprise de ce dernier.

— Que faites-vous ? Vous comptez vous battre ?

— Vous aviez raison, Dubius. J'ai fait mon temps, répondit 7.7.7 avec

sérénité. Il me reste techniquement encore quelque chose à faire.

Le Grand Voron partit rejoindre ses légions. Dubius resta dans ses quartiers, attendant l'arrivée des transports. Son sort de lumière l'avait très affaibli. Combattre à nouveau était une prise de risque. Le Grand Voron CW-7.7.7 descendit du tapis bleu nuit menant vers le grand hall. Il passa près de Temnota, au sommet de l'escalier principal. Elle restait en arrière pour superviser les troupes. Personne ne prêta attention à l'empereur, trop occupé à former les défenses. Les Chloroplantes frappèrent la porte avec hargne. Chaque coup se traduisait par un violent de tonnerre. L'ensemble des chocs produisait une sinistre cacophonie. Les fidèles de Qwarco avaient disposer divers meubles en guise de barricade. Pour se porter espoir, ils regardèrent avec vivacité les blasons de l'archidémon de la Mort qui pendaient au plafond. Les cornes des plantes Rhinos perforèrent les murs. Le plafond en neige commençait à s'écrouler suite aux assauts répétés. Les immenses griffes des Charcutiers traversèrent la porte métallique puis emportèrent des soldats Recréés dans les rangs Chloroplantes. En très peu de temps, les malheureux soldats furent mis en lambeaux. De l'autre côté de la porte, les troupes de la Recréation entendaient leurs frères se faire démanteler. Dans le tumulte, la porte céda, pour laisser place aux innombrables enfants de la Racine. Les végétaux se ruèrent vers leurs adversaires. La vague verte déferla, emportant tout sur son passage. Au milieu de la végétation, le Krechet QD-84 et le général Odium combattaient vaillamment dos à dos. Leur armure robuste ne prenait aucune égratignure. Le Grand Voron disposait du même équipement que les simples guerriers Recréés, à savoir une lame et un bouclier. En plein cœur de ses légions, il n'était qu'un soldat parmi tant d'autres. Les forces

de la Recréation reculaient vers l'escalier principal.

— Tenez la position ! s'écria Temnota au sommet de l'escalier.

— Facile à dire, camarade générale ! Ils sont trop nombreux ! répondit un soldat de la Recréation dans le chaos.

Alors que le gros des troupes Chloroplantes avançait vers le grand escalier. Certains profitait du trouble instauré pour contourner les lignes de la Recréation et saccagé leurs réserves. Une poignée de soldats Recrés gardait un entrepôt rempli de munitions. Ils virent débarquer un étrange Chloroplante quadrupède et munis de deux têtes. Puisque sa taille avoisinait les 3 mètres, il devait défoncer le mur pour passer. Quelques Avortons gambadaient près de lui pour l'escorter. Les soldats de la Recréation parvenaient rapidement à les occire sans endommager les caisses de munitions. Soudain, les deux cous du monstre se mirent à arborer une couleur vert vif. Les Recrés levèrent leur bouclier pour se défendre à une éventuelle attaque. Des flammes jaillirent des deux têtes de la plante. Les soldats mécaniques comprirent la raison de la venue de ce dragon terrestre. Malheureusement, il était déjà trop tard. L'ardent crachat de la plante fit exploser les caisses de munitions. Par une réaction en chaîne, l'édifice commençait à dangereusement s'écrouler. Une chute de glace se déchaînait dans le grand hall. Certains soldats, aussi bien de la Recréation que des Chloroplantes, furent enfouis par des blocs de neige.

— Temnota ! Nous devons nous replier ! S'exclama le Grand Voron tout en repoussant un Chloroplante.

— Votre excellence ? Vous ici ? dit-elle d'étonnement. Le rez-de-chaussée est infesté de Chloroplantes !

— Peut-être ! Et les étages supérieurs ? demanda CW-7.7.7.

- Le bâtiment est sur le point de s'écrouler ! Ce serait du suicide !
- Qu'importe ! Au moins la voie ne sera pas bloquée par ces bestioles ! rétorqua-t-il. Je suis désolé que vous soyez avec moi.

Temnota avait du mal à comprendre. Elle qui était la sujette la plus zélée répondit dans la confusion la plus totale :

- C'est un honneur d'être à vos côtés, votre excellence.

Les troupes en compagnie de 7.7.7 prirent les escaliers. Ce fut de justesse puisque le plafond s'écroula sur les marches, bloquant l'avancée des Chloroplantes. Hélas, le Krechet QD-84 et le général Odium étaient restés dans le hall avec leurs troupes. Ils étaient seuls face à la horde végétale. Temnota tenta désespérément d'appeler son homologue :

- Camarade général, est-ce que vous me recevez ?! demanda-t-elle par sa transmission intégrée.

- Affirmatif, répondit QD-84.

- Je suis avec son excellence. La voie menant au grand hall est bloquée par des débris ! Nous devons nous rejoindre à l'arrière du bâtiment pour l'évacuation !

- Dans ce cas, nous allons devoir nous frayer un passage.

La tactique de la Racine était claire : La Recréation devait sombrer avec leurs défenses. Discave aperçut la troupe de QD-84 passer en force. Elle emprunta les couloirs étroits menant à l'arrière du palais. Le général Odium essaya de fermer les sas blindés derrière lui. Toutefois, les Chloroplantes bloquèrent la fermeture de la porte en interposant leur tête ou leurs armes dans ses embouchures. QD-84 attendait le général à l'autre bout du couloir pour verrouiller la seconde entrée.

- Général ! Revenez ! s'écria QD-84.

- Si je lâche cette porte, les Chloroplantes vont nous rattraper ! répondit

Odium à son supérieur.

— Nous allons vous couvrir pendant votre fuite ! Essayez de nous rejoindre ! Je fermerai le sas dès lors qu'un Chloroplane arrive à notre portée.

Aussitôt le Krechet convia plusieurs arbalétriers. Ils se mirent en position pour tirer. Le général Odium s'éloigna de la porte blindée et se précipita vers le Krechet. Mais avec sa lourde armure, Odium fut rapidement rattrapé par une horde d'Avortons Chloroplantes qui lui lacérèrent l'immobilisant.

— Ça a été un honneur de servir le Seigneur de la Mort ! clama le général pendant sa mise en pièces.

QD-84 n'eut pas le choix de condamner la porte, ainsi que son subordonné. Dans les étages supérieurs, le Krechet Temnota et CW-7.7.7 ne rencontraient aucun Chloroplane. Néanmoins, ils n'étaient pas hors de danger. À chacun de leurs pas, le sol s'écroulait peu à peu. Certains malheureux glissèrent, s'écrasant dans les étages inférieurs. Au rez-de-chaussée, les Chloroplantes n'avaient plus qu'à achever leurs proies. Durant sa marche, CW-7.7.7 vit son apprenti en train de secourir des membres de la Recréation sur le point de tomber. Dubius usait de sa magie pour les reposer sur la terre ferme et en lieu sûr.

— Heureusement que nous pouvons compter sur vous, seigneur Dubius ! félicita Temnota.

— Il faut le dire vite, rétorqua la liche. Je vous rappelle que c'est de ma faute si les Chloroplantes sont sur Alphion. De ce fait, ils sauront où nous nous réunissons pour évacuer.

— Le temps sera contre nous, répondit le Krechet.

— C'est pas la première fois, murmura CW-7.7.7.

Au même moment, Temnota reçut une transmission des transports de sauvetage. Elle entra en communication avec l'un des pilotes.

— Noctambule 6 à la Krechet ! Moi-même et cinq de mes confrères allons nous rendre dans le secteur. Est-ce que la zone est dégagée ?

Temnota répondit au pilote tout en continuant de se rendre au point de rendez-vous :

— Selon nos renseignements, une nuée de Chloroplantes aviens survolent en ce moment-même le palais de son excellence. Leur force terrestre a percé l'avant du palais. Nous aurons du mal à chasser les volants avec les DCA restants.

— N'ayez crainte, camarade générale, plusieurs escadrons nous escortent, informa le pilote du Noctambule 6. Tâchez de rejoindre la zone d'évacuation dans les plus brefs délais ! Ce cauchemar ne sera plus long.

— C'est bon de l'entendre, conclut Temnota.

En ressentant la présence de Férock, la Racine parvint à connaître la position de Dubius. Par son esprit, il ordonna à Discave et à ses légions dans le Désert Glacial de traquer les fuyards recréés et de capturer leur liche. À peine le temps pour les deux Krechets de se retrouver que les six transports de la Recréation se posèrent. Plusieurs lignes de chasseurs Mygales affrontèrent une cohorte de Cracheurs Volants, dont l'organisation était néant. Les troupes de la Recréation évacuèrent au plus vite. Les légions terrestres de la Racine arrivèrent plus promptement qu'espérait Temnota. Le Grand Voron suivit la Krechet et Dubius pendant que QD-84 et plusieurs valeureux guerriers couvraient leurs arrières. Temnota souhaitait partir une fois que tous les membres de la Recréation avait rejoints les transports. Face aux colonnes de

Chloroplantes, elle se résolut à abandonner son homologue avec un certain dégoût. CW-7.7.7 fixait la paume de ses mains sans dire le moindre mot. Son crâne était recroquevillé vers le sol. Il semblait impassible.

— Que le Seigneur Qwarco vous épargne, camarades, murmura Temnota en observant les derniers soldats de la Recréation.

Sur ces mots, CW-7.7.7 referma ses mains avec hargne. QD-84 reculait peu à peu. Son bouclier énergétique, ainsi que celui de ses soldats, avait perdu toute sa puissance. Voyant la faiblesse de son peuple, le Grand Voron se leva de son siège, quitta le transport et tira son épée en direction des Chloroplantes. Temnota le supplia de revenir.

— Krechet QD-84, rappelez vos troupes ! ordonna le Grand Voron en niant les dires de Temnota.

— Votre excellence, c'est de la folie ! rétorqua QD-84.

— Vous osez contester les ordres de votre empereur, Krechet ? La Recréation a encore besoin de vous, affirma-t-il avec un début d'assurance.

QD-84 se plia aux exigences du Grand Voron. Pendant que les dernières troupes de la Recréation entraient dans les transports, la horde de Chloroplantes les poursuivaient. En tendant le bras gauche, 7.7.7 créa un puissant faisceau de lumière qui terrorisa les lignes végétales. La lumière se rétracta dans la paume de sa main.

— J'ai techniquement combattu Férock. Ce ne sont pas de simples Chloroplantes qui mettront en échec l'empereur de la Recréation, monologua-t-il en s'avançant vers Discave.

Les transports décollèrent un à un. Seul celui contenant les Krechets et Dubius tardait à quitter le sol d'Alphion. Temnota continuait d'espérer.

Elle songeait revoir le Grand Voron sain et sauf.

— Mon maître désire revoir l'enfant prodige, déclara Discave. Livre-nous la liche ! Sinon quoi, ton empire sera détruit !

— Pour le Seigneur Qwarco, nous avons tous un rôle à jouer. Pour ma part, j'ai fait mon temps, balbutia le Grand Voron.

CW-7.7.7 regarda son épée pendant un bref instant avant de reprendre avec témérité :

— Nous autres, membres de la Recréation, nous ne craignons pas la Mort.

Car craindre la mort serait abhorrer notre existence. C'est pourquoi, nous crions tous d'une même voix : « Je suis la Mort » !

Sur ces mots, le Grand Voron leva son épée en l'air. Discave projeta un puissant jet d'acide sur la tête de CW-7.7.7. Les légions de Chloroplantes se jetèrent sur le dernier Recréé sur Alphion. Le dernier transport quitta l'atmosphère, abandonnant CW-7.7.7. L'archidémon Qwarco lui ôta la vie, l'emportant à tout jamais dans son domaine.

Chapitre final : À feu et à sang

Des semaines s'étaient écoulées depuis l'invasion des Omégas et la Racine régnait en unique maître sur la planète. La végétation avait envahi tous les lieux abandonnés par les peuples d'Alphion. Les Chloroplantes erraient à la recherche de survivants. Malgré l'infestation de plusieurs hameaux Elfotrapmes, la docte Racine ignorait où elles se terraient. De leur côté, dans le vide sidéral, les Esperas étaient bien à l'abri de la folie destructrice des Chloroplantes. Le dernier transport débarqua dans un des hangars du croiseur. Les membres de la Recréation l'attendait avec impatience. Ils craignaient ne plus revoir leurs supérieurs. Les Krechets, Dubius et plusieurs soldats Recréés quittèrent la navette. La Recréation découvrit avec effroi la mort de leur empereur. Klipsia se jeta dans les bras de la liche. Shibeki, son ange gardien, flottait autour de l'humaine.

— Tout est sécurisé ? leur murmura Dubius.

Sa domestique ne fit qu'un hochement de tête, tandis que le fantôme réalisa le signe V. Les Esperas présent dans le hangar partagèrent la peine de la Recréation.

— Vous ne pouvez pas savoir au combien nous vous sommes reconnaissant, valeureux guerriers de la Recréation, affirma le Grand Instigateur Espera accompagné de Thyria et des membres de son escouade. Notre peine est d'autant plus grande car, après reconsidération, tout ceci semble notre faute. Malgré notre méfiance, vous nous avez protégé, tout comme vous avez combattu auprès de nos ancêtres.

Éaque de Pythia se pencha vers les Krechets. Les adeptes du Soleil qui le suivaient firent de même.

— Nous vous remercions, peuple Espera. Toutefois, sachez que si la disparition du Grand Voron a ébranlé notre patrie, sa mort conduira à notre perte.

— Pourtant c'est pas lui qui a rassemblé la Recréation sur Alphion, insinua Shibeki avec un grand sourire. C'est pas non plus lui qui a calmer les tensions avec les Esperas. Bien au contraire !

— Elle a raison sur un point, continua Dubius en réconfortant sa femme. Cela fait bien longtemps que le Grand Voron ne tient plus les rênes. Temnota, QD-84, la Recréation jouit de vos retrouvailles. Si cette défaite n'a pas été absolue, c'est bien grâce à vous. Ce que la Recréation attend de vous n'est pas de remplacer mon maître, mais bien d'honorer sa mort. Les deux Krechets croisèrent le regard. Temnota rehaussa sa chapka avant de contempler Alphion en compagnie de QD-84. Ils ne prêtèrent guère attention à la flotte Phakel au loin, trop obnubilés à vouloir libérer la planète de l'étreinte de la Racine.

-FIN-

